

COMMENT ON ATTAQUE L'EGLISE

Nous avons déjà montré, à plusieurs reprises, comment on s'y prenait pour attaquer l'Eglise catholique, pour porter contre elle des accusations gratuites, pour la calomnier. Les dépêches de la nuit dernière, telles que les rapportent les journaux du matin, nous donnent un nouvel exemple de l'habileté sournoise que les agences à nouvelles déploient dans ce genre de dénigrement.

Un événement vient de se produire aux Etats-Unis, pour le plus grand bien de tous les soldats catholiques. La dépêche en question, que nos lecteurs pourront lire dans une autre colonne, souligne ce fait à peu près en ces termes: "Un changement vient d'avoir lieu dans la direction des œuvres de guerre catholiques. Jusqu'à il y a quelque temps ces œuvres étaient sous la direction des Knights of Columbus, société "secrète" de catholiques, et ils dirigeaient cette "activité". Dernièrement la direction générale des œuvres de guerre, catholiques a été prise par le "Conseil National Catholique de Guerre". Les Knights of Columbus continueront leur travail en France, mais sous la supervision du conseil de guerre. La différence est en ceci: Les Knights of Columbus sont une société de laïcs. Le Conseil National de Guerre est le représentant de la hiérarchie (composé d'Evêques et d'Archevêques).

"En passant, ajoute la dépêche, on s'est demandé quelles étaient les raisons qui ont amené ce changement de direction des laïcs au clergé. On dit que la hiérarchie voyait avec une certaine appréhension le grand développement que prend cette organisation laïque. En même temps, on ajoute que les Knights of Columbus ne pouvaient pas rallier le support unanime de l'Eglise aux Etats-Unis et qu'il était nécessaire de mettre cette œuvre sous la direction de l'Eglise pour avoir l'entier appui de tous."

Ceci c'est la nouvelle telle qu'on a pu l'obtenir et ce n'est pas contre cette partie de la dépêche que nous protestons. Nous comprenons toute la sagesse de ce mouvement de la hiérarchie catholique aux Etats-Unis. Nous comprenons que les Evêques et les Archevêques voient avec appréhension le développement de cette société qui ne proteste pas de se faire appeler "société secrète" dans les journaux. Nous comprenons, enfin, que la hiérarchie catholique des Etats-Unis enlève la direction des œuvres de guerre si nécessaire, à une société qui ne peut obtenir l'appui de tous, qui est une cause de division dans l'Eglise, au moment où l'on a besoin de tous les efforts, de toutes les bonnes volontés. Elle a compris que les œuvres de guerre ne devaient pas être une occasion de réclame et de propagande en faveur de telle ou telle organisation spéciale, ni une arme entre les mains de personnes plus ou moins bien disposées, mais qu'elles doivent être le fruit de la coopération de tous les catholiques pour le seul bien des valeureux jeunes gens partis pour la guerre.

Si cette dépêche s'en était tenue à relater l'événement, nous n'aurions rien à dire, malheureusement, elle est allée plus loin. Elle a trouvé en ce fait une occasion de jeter la pierre à la hiérarchie catholique et elle n'a pas voulu manquer cette occasion. L'auteur de cette dépêche, qu'il ait été inspiré par le dépit ou par le fanatisme, a fait une action indigne et contraire aux intérêts bien compris du pays.

Voici en quels termes l'auteur de cette dépêche commente cette nouvelle, en tête et en queue de l'article: "A mesure qu'on prépare les plans pour la campagne conjointe en faveur des sociétés de secours de guerre qui approche, il devient de plus en plus évident que cette "institution américaine, la séparation de l'Eglise et de l'Etat, sera ouvertement violée dans cette campagne. L'Eglise catholique romaine a, en un mot, réussi, au cours de cette guerre à tromper le gouvernement des Etats-Unis à un tel point, qu'elle s'est placée sous la protection du gouvernement."

Et la dépêche se termine par ces lignes: "Quand on considère qu'une des organisations qui profitera de cette campagne est purement religieuse, représentant la hiérarchie catholique, on comprendra facilement de quelle façon complète, en cette occasion, le principe américaine de la séparation de l'Eglise et de l'Etat sera violé."

Et voilà. Parce que la hiérarchie catholique des Etats-Unis est considérée par le gouvernement comme la tête des œuvres de guerre catholiques, parce que cette reconnaissance officielle est le seul moyen d'obtenir le support unanime de tous les catholiques dans la campagne en faveur des œuvres de guerre, parce que la campagne conjointe se fera pour la Y. M. C. A., la Y. W. C. A., pour l'Armée du Salut, pour les Juifs, etc., on accuse l'Eglise catholique d'avoir "trompé le gouvernement et de s'être glissée sous sa protection officielle."

D'abord, c'est absolument faux; car, en cette circonstance, la hiérarchie catholique ne fait que coopérer dans une œuvre de protection physique et morale avec toutes les autres organisations et le gouvernement, en faisant l'appel conjoint en sa faveur comme en faveur des autres, ne fait que remplir un devoir strict de justice et de patriotisme bien entendu.

Même ceux qui critiquent le plus, devront admettre que les moyens que prend l'Eglise catholique pour aider les soldats catholiques au front sont cent et mille fois plus efficaces que ceux employés par toutes les autres organisations et son influence sur les soldats est productive de résultats bien plus consolants et plus précieux, même au point de vue de la discipline et de la valeur militaires.

L'Eglise catholique ne se contente pas d'agir sur le corps et sur l'intelligence, elle agit directement sur l'âme, l'élève au-dessus des choses de ce monde, lui fait entrevoir les récompenses éternelles qui seront le fruit de l'accomplissement fidèle des devoirs du soldat. Elle est une sauvegarde efficace contre les entraînements et les tentations de la vie des camps, des promenades en congés et des permissions diverses. Le gouvernement, en agissant comme il l'a fait, n'a accompli que son devoir.

De plus, même si cette conduite de la hiérarchie catholique aux Etats-Unis avait amené le gouvernement à rompre sa politique de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, même si au cours de cette guerre, ce principe américain avait été violé, pourquoi se plaindre?

Est-ce que ce serait là le premier principe américain qui a été violé? L'intervention américaine en Europe n'est-elle pas, en elle-même une violation, éminemment juste et nécessaire, si l'on veut, mais une violation quand même de la doctrine Munro? Qui s'en plaint?

Le président Wilson, pour atteindre le but que le peuple américain s'est proposé, pour remplir parfaitement le mandat que la nation lui a donné, n'a-t-il pas dû passer outre certaines barrières que les coutumes et la pratique lui avaient imposées?

Pourquoi se plaindrait-on, alors, d'une chose qui est destinée à amener les résultats les plus heureux? Oubliet-on, par exemple, que dans une nation dont seize pour cent seulement sont catholiques, quarante-quatre pour cent de l'armée et de la marine sont catholiques?

Est-ce que cette conduite éminemment patriotique des catholiques américains, et ce que cette somme de sacrifices bien plus grande que celle de toutes les autres croyances, ne mérite pas des attentions spéciales?

Au lieu de crier contre l'Eglise catholique parce qu'elle semble avoir obtenu du gouvernement, une reconnaissance officielle, pourquoi ces critiques à l'esprit étroit, ne protestent-ils pas contre le fait que ces mêmes catholiques fournissent pour la défense des libertés et du drapeau américains autant de soldats que toutes les autres religions ensemble?

Les protestants des Etats-Unis veulent-ils absolument faire croire au monde entier qu'ils ont le monopole de l'érudition d'esprit, de l'intolérance et du manque de patriotisme?

J.-Albert FOISY.

LE PROTESTANTISME EN ITALIE

"Si les forces qui sont en ce moment à l'œuvre en Italie sont généralement secondées par les protestants des autres pays, j'ose prophétiser qu'un prochain avenir verra se produire une séparation de Rome en de telles proportions qu'il n'y en aura pas eu de semblable depuis la Réforme inaugurée par Martin Luther en Allemagne au seizième siècle."

Ces lignes étaient écrites par le Rév. Dr A. B. Leonard, dans la revue "Methodism in Europe" de juillet 1910, et sont rapportées dans "Les Nouvelles Religieuses", au commencement d'une étude documentaire sur l'effort protestant à Rome et en Italie.

Sans être de la gravité que laisse entrevoir ce pasteur protestant, la situation est très sérieuse, et si les catholiques n'y portent remède, elle pourrait rapidement devenir grave.

Dès l'année 1878, Léon XIII jeta le cri d'alarme: "C'est avec une amertume intense de Noire pour de Père et de Pasteur que Nous sommes contraint de voir sous Nos yeux les progrès de l'hérésie dans cette ville de Rome, contre la Religion catholique, où impulement des temples et des écoles s'effondrent en grand nombre, et de constater la perversion qui en est la conséquence, surtout dans la jeunesse à laquelle est donnée une instruction basée sur l'incrédulité."

Pie X déplorait la guerre fœneuse que les "soi-disant Evangéliques" mènent à Rome contre le Pape, sous la direction des lois, et l'année XV dénonçait il y a deux ans "Les émissaires de Satan qui, au milieu de la Cité sainte, au sein des chaires de pestilence pour répandre des erreurs parmi le peuple, qui sèment à pleines mains le mensonge et la calomnie contre la religion catholique et ses ministres."

Au début du dix-neuvième siècle, il n'y avait qu'une seule secte protestante en Italie, celle des Vandois. Dans plusieurs grandes villes d'Italie existaient des noyaux protestants, composés principalement d'Anglais, de Suisses, d'Allemands et de Hollandais. Il y avait aussi des groupements à Turin, à Venise, à Livourne, à Bergame, à Gènes, à Naples, à Florence, à Bagni di Lucca. Leur état généralement interdit d'ouvrir les temples.

Jusqu'en 1870 le protestantisme et quelques progrès en dehors de Rome, mais aucun à Rome même. L'année 1870, écrivent les Nouvelles Religieuses, marque, en effet, la fin du pouvoir temporel des Papes, et le rêve protestant, caressé depuis si longtemps, de livrer bataille au "romanisme" au centre même de l'Eglise catholique peut enfin se réaliser. Par la brèche de la Porta Pia, à la suite de l'armée piémontaise du général Raffaele Cadorna, passèrent les meilleures troupes du protestantisme pour donner l'assaut au pouvoir spirituel des Souverains Pontifes.

A l'heure actuelle, l'Eglise évangélique vandoise est la secte la plus importante par le nombre et l'une des plus dangereuses par son prosélytisme. En plus de cette section, on trouve les Baptistes, implantés en Italie vers 1866 par le soin des Baptistes d'Angleterre; l'Eglise méthodiste épiscopale américaine, qui résolut en 1870 d'apporter au peuple d'Italie, "plongé dans les ténèbres de la superstition", les bienfaits d'un Evangile épuré; l'Eglise méthodiste wesleyenne, fondée en 1861 par des "missionnaires" anglais, attirés sans doute par la douceur du climat; l'Armée du Salut, implantée vers 1890; l'Eglise évangélique italienne, fondée pour réagir contre le protestantisme venu de l'étranger; les Eglises italiennes indépendantes; l'Eglise presbytérienne d'Ecosse; les Eglises anglaises ou américaines du rite épiscopal; et enfin les Eglises réformées d'Allemagne.

Le chiffre des protestants en Italie a quadruplé dans l'espace de dix ans; il est à l'heure actuelle de 123,253. Ce chiffre n'est pas très fort, mais il faut y ajouter le

chiffre de 874,523, qui ne relève d'aucune religion, et dont la perte de la foi doit être attribuée à la propagande de l'hérésie. Les sans-religion n'étaient en 1901 que 36,091. Depuis cette date le pourcentage des catholiques est descendu de 97 à 95.

A Rome même toutes les sectes protestantes ont élevé des temples. Les sectes allemandes voulaient avoir à Rome mieux que des églises ordinaires; elles projetaient, avant la guerre, d'y élever un temple grandiose qui fût le pendant protestant de la basilique de Saint-Pierre. La première pierre devait être posée aux fêtes centenaires de Luther, le 31 octobre 1917, en présence de haute personnalité allemande. Depuis de longues années, on recueillait dans toute l'Allemagne les fonds nécessaires à la réalisation de ce projet. "Cette église devait être l'affirmation solennelle et insolente de l'Allemagne luthérienne au centre même du catholicisme. Mais la guerre survint..."

Les protestants ne se sont pas contentés d'élever des temples à Rome et en Italie; ils y ont fondé des établissements d'éducation, des associations et des œuvres pour l'enfance.

Les œuvres d'enseignement et d'éducation comprennent les différentes écoles théologiques, où se forment les futurs pasteurs, des collèges et des écoles industrielles pour jeunes gens; des pensionnats de jeunes filles, dont le principal, "l'Institut international Grandon", est dirigé par des méthodistes et réclame presque exclusivement par des jeunes filles catholiques, une maison internationale chrétienne des jeunes filles, qui reçoit les jeunes filles de la province venant étudier dans les Universités de Rome.

Au nombre des associations protestantes, on compte la Fédération italienne des étudiants pour la culture religieuse, l'Association chrétienne des Jeunes Gens, qui est la branche italienne de la Y. M. C. A.; l'Union chrétienne des Jeunes Filles, branche italienne de la Y. W. C. A.; la ligue "Fides et Labor" dont le but est d'éveiller et de rendre plus profonde "la vie chrétienne" dans la jeunesse.

Les œuvres pour l'enfance sont les plus nombreuses et les plus choies des protestants. Les savent, en effet, que tenir l'enfant, c'est s'assurer l'avenir. On compte parmi ces œuvres de très nombreux asiles d'enfants; des écoles élémentaires pour petits zargons et petites filles; des patronages qui reçoivent l'enfant après l'école ou les jours de congé; et enfin les écoles du dimanche.

Cette énumération des œuvres protestantes à Rome et en Italie prouve éloquentement quelle activité déploie le protestantisme et quelle raison les Souverains Pontifes ont en de jeter le cri d'alarme.

Charles GAUTIER.

AU JOUR LE JOUR

Le sucre

Les fabricants de bonbons dépensent, dit-on, quatre pour cent de notre approvisionnement de sucre et le conseil du Travail de Toronto demande que l'on ferme les manufactures. A cela le "News" de Toronto répond que la mesure prise n'améliorerait pas sensiblement la situation parce qu'elle ne procurerait en tout qu'une once de sucre par mois pour chaque citoyen. A ce compte-là le remède serait certainement pire que le mal.

En Russie

La situation ne s'améliore pas vite dans l'ancien royaume des Tzars. La paix intérieure vient d'en ne sait trop quand et comment. La population paisible continue à être décimée par les assassins. Trotzky lui-même a failli être assassiné par un soldat. Comme on le voit la Russie n'a pas encore vidé la coupe de ses malheurs.

Notre devoir

Le colonel (Rév.) Beatty, parlant hier soir au temple protestant Glebe Presbyterian Church, a déclaré que le Canada n'a pas fait la moitié de son devoir dans cette guerre. Si le Canada, dit-il, voulait contribuer proportionnelle-

LA TURQUIE PERD LA VILLE DE NAZARETH

Privés du secours des troupes allemandes qui sont envoyées en toute hâte au front de l'ouest, les Turcs sont chassés de Terre-Sainte. — Brillante avance des Français entre St-Quentin et LaFère. — Les Américains attaquent près de St-Mihiel. — Prise de Vendeuil.

Ca marche

L'effort américain se poursuit avec une activité toujours soutenue. A Washington, on annonce qu'il y a actuellement 1,750,000 soldats américains partis des Etats-Unis pour les différents fronts de bataille. C'est plus qu'il n'en faut pour faire réfléchir les autorités centristes.

En Palestine

Il y avait longtemps déjà que l'on n'entendait plus parler du front de Palestine; le front, de l'ouest occupait toutes les attentions. L'action vient de se rallier en France et aussitôt nous apprenons qu'une offensive heureuse vient de se déclencher en Macédoine, et puis, une autre en Palestine contre les Turcs. Si les dépêches nous renseignent bien, le général Allenby aurait capturé 18,000 hommes et 120 canons. On dit aussi que les Turcs se relèvent difficilement de ce coup magistral.

Jamais trop

Au cours d'un article en faveur d'une politique sage de développement agricole, l'"Eclair" de Beauceville dit:

"Ce serait très mal calculer que de chercher à développer l'industrie du pays en négligeant la classe agricole. Pas de commerce lucratif, pas d'industrie payante, sans la prospérité du fermier. Pourvoyeur de l'état qu'il nourrit avec les produits du sol, il est en même temps le consommateur qui achète les produits de l'industrie et les importations du marchand. Les manufactures et les commerçants comptent en grande partie, pour écouler leurs marchandises sur les bords de la classe agricole. Or, si les cultivateurs sont peu nombreux et surtout s'ils sont pauvres, le commerce s'en ressentira ainsi que l'industrie. Le même effet se produira sur toutes les entreprises publiques; chemins de fer, ligne de bateaux à vapeur, etc., qui auront d'autant plus de produits à transporter qu'il y aura plus de cultivateurs. Qu'on demande à la compagnie du Pacifique ce que lui donne de recettes le transport des grains du Manitoba et du Nord-Ouest, et nous verrons comment l'agriculture, dans ce pays, compte pour une très large part dans le trafic de la ligne."

"Les hommes de profession peuvent devenir trop nombreux; on pourra dire qu'il y a trop de médecins, d'avocats, de notaires, on pourra ajouter qu'il y a trop de marchands, trop de métiers, etc., jamais on ne dira: il y trop de cultivateurs."

T. P.

LIGUE CONTRE LE TERRORISME

Washington, 23.—Dans le but de liguer le monde civilisé contre le terrorisme russe tel qu'il existe, sous le règne bolchevik, les Etats-Unis ont demandé à tous leurs ambassadeurs et à tous leurs ministres en pays neutres, ou en pays alliés de s'assurer si les pays auprès desquels ils sont accrédités s'entendraient pour prendre un moyen pour faire savoir à ceux qui ont perpétré ces crimes, combien ces actes sont bas.

Le but est de faire des déclarations, en dehors de la conduite de la guerre, pour que toutes les nations civilisées fassent connaître leur désapprobation de tels crimes.

FATAL ACCIDENT

A CORNWALL
Cornwall, 23.—Un cuisinier du vaisseau du gouvernement "Alert", M. Leo Bronsteler, est mort à l'Hô-

(Dépêche de la Presse Associée.)

Avec l'armée française en France, 23. — Sur tout le chemin de LaFère les troupes du général Debenedy ont continué d'avancer et elles ont atteint aujourd'hui Laubay, Cappelonne et la forêt de Vendeuil qui ne se trouve qu'à 1,000 verges du chemin et à un mille de la rivière de l'Oise.

A mesure que les Alliés s'approchent de la ligne Hindenburg ils s'aperçoivent que l'ennemi a fait de grandes fortifications tout le long du front. Leurs lignes principales sont situées entre Holnon et la colline 123, et de la colline 138 jusqu'à la hauteur de Dallon, sur le chemin Ham-St-Quentin.

AUX ALENTOURS DE ST-QUENTIN

Après que les Français eurent avancé près de Castres, l'ennemi voulut les en déloger et il lança une grande contre-attaque dans ce secteur. Mais ils furent repoussés par les Français qui gagnèrent du terrain dans ce secteur. Les gros des opérations se passe dans le bois de Savy. Les troupes des deux côtés ont leurs masques à gaz et l'on se bat à la baïonnette.

LA PRISE DE VENDEUIL PAR LES FRANCAIS

Paris, 23. — (De la Presse Associée.) — Dans la région de St-Quentin les troupes françaises ont pris le bois de Ly-Fontaine et le village de Vendeuil. Les Français ont fait des prisonniers dans l'Aisne et en Champagne, dans la direction de Butte du Mesnil. Des contre-attaques boches sur la Vesle et dans les Vosges ont manqué leur but.

Toutes les troupes du général Mangin continuent leur avance et elles sont à l'heure actuelle près de Hancourt vers lequel elles s'avancent. La ville de Vendeuil dont nos soldats viennent de s'emparer est située près de LaFère dont elle n'est éloignée que de deux milles.

Nos soldats à l'heure actuelle se battent presque exclusivement entre St-Quentin et LaFère, et c'est aussi là que l'ennemi concentre le plus gros de ses efforts. Néanmoins sur tous les points les nôtres résistent et en beaucoup d'endroits elles avancent.

LIGNE BOCHE ENVAHIE A QUATRE ENDOITS

(Dépêche de la Presse Associée.)

Londres, 23. — Les troupes du feld-marchal Haig sont entrées dans les lignes ennemies à quatre endroits du front. Près de Gravelle sur la Scarpe, les Anglais ont avancé de deux milles. A l'est d'Epéhy les Anglais ont capturé plusieurs points d'une très grande importance et au nord de cette place ils ont poussé jusque dans le secteur Villers-Guislain.

Hier les Allemands ont attaqué les positions alliées dans les Flandres, près de La Bassée, mais ils n'ont pas réussi. Il y eut de légers engagements dimanche sur le front anglais et il n'y eut qu'une seule attaque en masse avec les chars d'assaut et les avions entre le bois de Gouzeaucourt et Hargicourt, au nord-ouest de St-Quentin.

LES AMERICAINS ATTAQUENT PRES DE ST MIHIEL

Avec l'armée américaine en France, 23. — Les troupes américaines ont lancé un raid sur les lignes boches aux environs d'Haumont-village dans le centre de la ligne de défense située près de la base du saillant St-Mihiel, la nuit dernière. Elles prirent 25 prisonniers.

Une partie des troupes attaqua le village d'Haumont lui-même et elles tuèrent plusieurs Allemands qui faisaient partie d'un régiment de Jeagers cantonné à Metz auparavant. Les patrouilles américaines ont découvert des tranchées ennemies et des lieux de retransmission pour les mitrailleurs près de Dommarin qui fait partie de la ligne Kreinhild.

LA VILLE DE NAZARETH REPREISE

Londres, 23. — Le général Allenby avec ses troupes a fait en Palestine une avance considérable, pris plusieurs prisonniers turcs et une grande quantité de canons. On estime à 18,000 le nombre des prisonniers et à 150 celui des canons. Ceci signifie l'annihilation du territoire ottoman dans cette région. Les pertes anglaises sont très légères en comparaison du terrain gagné.

Vers neuf heures samedi matin notre aile gauche a atteint la ligne de chemin de fer Beitjan-Samarie-Birefur, chassant l'ennemi dans la direction du chemin Jérusalem-Nablus. L'ennemi se sauva dans la vallée du Jourdain vers la ville de Jirsmed-Dameer qui est entre nos mains. Dans les environs du lac de Tibériade notre cavalerie a pris la ville de Nazareth.

L'ENNEMI EST BLOQUE DE TOUS COTES

On se bat actuellement dans la vallée de l'Armageddon et toutes les principales villes de cette région nous appartiennent. Les troupes ennemies sont prises par derrière par les Arabes et le roi de l'Hedjaz qui coupe les ponts et les chemins partout où il voit que les Turcs se sauvent.

La vallée du Jourdain est entièrement nettoyée d'ennemis et nos soldats occupent toutes les villes dans cette région. Nos avions ont fait un gros travail sur ce front et la chance qu'ont nos aviateurs c'est que le nombre de machines ennemies est très restreint.

LE BUT DES JAPONAIS

Harbin, 23.—Les Japonais viennent de lancer une proclamation disant qu'ils désirent rétablir l'ordre, non pas dans l'intention de faire des gains, mais uniquement à cause de leur amitié pour la Russie. La proclamation insiste sur ce fait que quiconque causera des désordres sera puni sévèrement, sans égard à sa nationalité.

On croit que cette proclamation a été lancée parce que la population refuse d'accepter des billets des troupes japonaises au lieu de l'argent de la Russie.

Le Monde Sportif

LE OTTAWA-EST EST CHAMPION!

IL REMPORTE LE CHAMPIONNAT DE L'INTERPROVINCIAL EN BATTANT LE ROYAL-CANADIEN PAR UN SCORE DE 3 A 1.—IL DEFAIT EGALEMENT LE STE-BRIGITTE PAR UN RESULTAT DE 6 A 3.—JEU BRILLANT DES CHAMPIONS. — DETAILS DES PARTIES.

Tout arrive de nos jours! On a vu des généraux qui avaient remporté de bien belles victoires et qui se croyaient assurés de la capture facile d'un objectif qui furent obligés de mordre la poussière. On a vu des étoiles naître, vivre et mourir. On a vu aussi des gens qui avaient la main sur des championnats et qui à la dernière minute furent contraints de les laisser disparaître vers d'autres cieux. Tels les Royaux-Canadiens!

Les Royaux ont perdu le championnat. Ce fut une surprise qui n'avait pu se laisser deviner. Un excès de confiance peut-être a été la raison de la défaite du Royal-Canadien.

Tout d'abord, la première partie fut jouée entre le Ste-Brigitte et le Ottawa Est. Les Irlandais ne voulaient pas permettre aux gens de l'Ottawa Est de se mesurer avec le Royal pour décider du championnat et pour cela, ils voulaient les écraser à tout prix. Cependant, ces derniers ne l'entendirent point de la même façon. Dès le commencement de la partie, on put voir leur farouche détermination, et à en juger par leur jeu magnifique, il était facile de deviner leurs espérances. Hector, leur fameux lanceur, tint le Ste-Brigitte à quatre coups seulement. Il était en forme hier. Fahey et J. Smith lancèrent à tour de rôle pour l'équipe de la Verte Erin et eux aussi, furent à la hauteur de la situation.

L'une des sensations de la partie fut un coup de circuit frappé par Jimmie Ham, après lequel R. Smith s'amena au "home" avec une allure royale. Hector fit mourir cinq hommes au bâton, ce pendant que Fahey en retirait huit. Il est vrai que l'on put remarquer, en certaines occasions, la faiblesse de quelques joueurs. C'est ainsi que le Ottawa-Est eut à son crédit trois erreurs et le Ste-Brigitte, cinq erreurs. Somme toute, la partie fut excitante et les spectateurs se rappelleront cette rencontre.

Voici le rapport de la partie en question:

OTTAWA-EST										
	Ab.	R.	H.	P.O.	A.	E.				
Lesage, 2b.	3	1	0	3	2	0				
Gauthier, 3b.	4	1	0	3	1	0				
H. Rheume, cf.	2	0	0	0	0	0				
R. Smith, 1b.	4	1	2	0	0	2				
Ham, 1f.	4	1	1	2	0	0				
Miller, ss.	4	0	0	0	1	0				
Rheume, 1r.	3	0	1	0	0	0				
Lampke, rf.	3	0	1	1	0	0				
Hector, p.	3	1	0	2	1	0				
Williams	1	1	0	1	0	0				
Total	31	6	6	21	6	3				

STE-BRIGITTE										
	Ab.	R.	H.	P.O.	A.	E.				
Moran, 2b.	4	0	1	2	3	1				
N. Smith, ss.	4	0	0	1	0	0				
Corrigan, 1b.	2	0	0	3	0	1				
McCoy, 3b.	4	0	1	0	2	2				
Bryne, cf.	4	1	1	1	0	0				
Robertson, rf.	2	0	0	0	0	0				
F. Smith, 1f.	2	1	0	1	0	0				
Duggan, c.	3	1	1	0	1	0				
Fahey, p.	3	0	1	1	1	0				
J. Smith, 1f et p.	1	0	0	0	1	0				
Ebbs, 1f.	0	0	0	0	0	0				
Connell, 1b.	2	0	0	2	0	0				
Totals	31	3	5	21	6	5				

Score par manche:—

	R.	H.	E.
Ottawa-Est	12	10	1
Ste-Brigitte	0	0	3

Buts volés: L. Rheume, Moran. Circuit: Ham, R. Smith. Coups de deux buts: McCoy. Frappés par le lanceur: Lesage, H. Rheume, Robinson. Laissés sur les buts: Ottawa-Est, 5; Ste-Brigitte, 9. Durée de la partie, 1 h. 55 min. J. Smith remplaça Fahey à la 7ème avec un homme mort.

UN AVIS IMPORTANT

Le "Droit" sera heureux de publier le compte-rendu de toutes les parties de tous genres par des clubs de la ville ou de l'extérieur qu'on voudra bien lui envoyer. Prière d'adresser toute communication au Rédacteur du Sport, "Le Droit", Ottawa, Ont.

Williams remplaça H. Rheume à la 5ème qui fut mis hors de la partie pour rencontre avec Corrigan. Corrigan mis hors du jeu et remplacé par Connell. Arbitres: Fortier, Le-compte, Dennison et Bennette.

DEUXIEME PARTIE

La victoire du Ottawa-Est avait créé un enthousiasme que l'on peut décrire. Deux rivaux se trouvaient maintenant sur pied d'égalité, et l'on pouvait s'attendre à quelque chose de sensationnel dans la partie qui allait suivre. Lorsque le Royal-Canadien fit son apparition sur le terrain, il fut salué par les applaudissements frénétiques de la foule. Il y avait quelque chose de mystique dans leurs regards, et plus d'une pensée s'en alla vers la citrouille. Au signal de l'arbitre, les équipes s'alignèrent et alors commença cette joute mémorable qui restera dans tous les coeurs.

PREMIERE MANCHE.

Ottawa-Est:—Lesage au bâton. Frappe un coup, balle faussée, et est retiré du bâton. Gauthier fait une fausseté à Proulx. H. Rheume envoie un frappe à Auclair qui le manque. Smith fait une fausseté au-dessus de l'estrange, et un frappe à Jolicœur qui le manque. Ham frappe à Malette 14 balles lancées, 2 erreurs, 2 laissés sur les buts. Pas de points.

DEUXIEME MANCHE

Ottawa-Est:—Miller au bâton. Il expiré à son poste. L. Rheume commence avec un peu d'hésitation, finalement se ressaisit et frappe un coup de deux buts. Lesage prend beaucoup de temps à mourir. G. Smith fait un coup saut. Rheume périt en devoir. 18 balles lancées, deux coups sauts. Pas d'erreurs, un laissé sur les buts.

Royal-Canadien:—St. Amand frappe à Lesage qui le retire. Parisien meurt sous le barnais au bâton. Coté frappe un coup saut. Desjardins est retiré au premier but. Six balles lancées, 1 coup saut, pas d'erreurs, 1 laissé sur les buts.

TROISIEME MANCHE

Ottawa-Est:—Lesage est retiré au bâton. Gauthier se décide enfin à frapper à Auclair. H. Rheume frappe un coup saut. R. Smith meurt sur une fausseté qu'il fait à Desjardins. 16 balles lancées, 1 coup saut, pas d'erreurs, 1 laissé sur les buts.

Royal-Canadien:—Gariépy frappe à Smith qui le manque. Auclair réussit à prendre le 1er but. Gariépy vole le 2ème. Il se rend au troisième. Proulx fait une fausseté à Rheume. Malette prend le premier but. Gariépy rentre. Jolicœur est retiré au bâton. St. Amand frappe et est saut au premier. Parisien est retiré au premier but. 18 balles lancées, 3 laissés sur les buts. 1 erreur, 1 coup saut. Score: 1 à 0.

QUATRIEME MANCHE

Ottawa-Est:—Ham est retiré au premier but. Miller meurt au bâton. L. Rheume après plusieurs tentatives, frappe à Parisien qui le retire. 9 balles lancées. Score: 1 à 0.

Royal-Canadien:—Coté fait une fausseté, envoie un frappe à Lesage et est retiré au premier but. Desjardins fait une fausseté à Gauthier. Gariépy frappe à Lesage, 7 balles, pas d'erreur. Score: 1 à 0.

CINQUIEME MANCHE

Ottawa-Est:—Lampke frappe un coup saut. G. Smith frappe à Auclair qui retire Lampke au deuxième. Lesage frappe un trois buts. Smith compte. Gauthier est retiré. H. Rheume frappe à Malette. Lesage compte. 15 balles, 2 coups sauts, pas d'erreurs. Score: 2 à 1.

Royal-Canadien:—Auclair tombe au champ d'honneur. Proulx frappe un coup de deux buts. Malette au bâton. Proulx vole le troisième. Jolicœur meurt aussi au bâton. 18 balles, 1 coup saut, 1 laissé sur les buts. Score: 2 à 1.

SIXIEME MANCHE

Ottawa-Est:—Ham frappe à Malette qui le retire au 1er but. Miller fait une fausseté à Gariépy. L. Rheume

IL YA HEROS ET HEROS

Les séries mondiales du baseball cette année n'ont pas produit de héros. Chaque année, jusqu'ici, la saison du baseball a toujours en ses joueurs merveilleux. On les considérait presque comme des demi-dieux. Il n'y a rien eu de semblable en 1918. Le peuple considère aujourd'hui les héros à un autre point de vue. Les héros maintenant sont ceux qui combattent au front.

Il y a au front le soldat qui gagne la Croix Victoria. Tout le monde ne peut pas la gagner, mais tout le monde peut faire quelque chose pour le succès de nos armes dans cette guerre.

Vous ne pouvez pas gagner la Croix Victoria en travaillant à rentrer les moissons, mais vous pouvez contribuer à gagner la guerre. Aidez la surproduction pour 1919. Commencez dès maintenant.

me fait un coup saut et meurt au 1er. Lampke meurt au bâton. 9 balles lancées, 1 coup saut, pas d'erreurs. Score: 2 à 1.

Royal-Canadien:—St. Amand frappe à L. Rheume. Gauthier est saut au 1er but. Desjardins fait un coup saut. Gariépy meurt à Rheume. 12 balles, 2 hommes laissés sur les buts, pas d'erreurs. Score: 2 à 1.

SEPTIEME MANCHE

Ottawa-Est:—G. Smith frappe à Auclair qui le retire au 1er but. Lesage frappe à Malette qui le retire. Gauthier frappe à St. Amand qui le fait mourir au 1er but. 6 balles, pas d'erreurs. Score: 2 à 1.

Royal-Canadien:—Auclair frappe à Miller. Proulx à Gauthier, après plusieurs hésitations qui le retirent au 1er but. Malette frappe à Lesage. 16 balles, pas d'erreurs. Score: 2 à 1.

HUITIEME MANCHE

Ottawa-Est:—Fausse à Proulx. R. Smith fait un coup saut. Ham frappe un coup de trois buts et est retiré. R. Smith est retiré au 1er but. 5 balles, pas d'erreurs. Score: 2 à 1.

Royal-Canadien:—Barolet frappe un coup saut. St. Amand au bâton. Barolet s'amène au 2ème. Parisien frappe à Miller qui le retire au 1er but. Barolet est retiré au 3ème. St. Amand meurt au bâton. 14 balles, 2 coups sauts, 1 laissé sur les buts. Score: 2 à 1.

NEUVIEME MANCHE

Ottawa-Est:—Miller frappe un coup de trois buts. L. Rheume frappe un coup saut. Miller compte. Lampke frappe à St. Amand et est saut sur une passe. G. Smith frappe à Malette qui retire Rheume. Gauthier est retiré au bâton. 11 balles lancées, 2 coups sauts, 2 laissés sur les buts. Score: 3 à 1.

Royal-Canadien:—Desjardins frappe à Ham. Gariépy fait un coup saut. Auclair frappe également un coup saut. Gariépy est retiré au 3ème. Proulx frappe à Ham qui le retire. 11 balles lancées, 2 coups sauts, pas d'erreurs, pas de points. Score: 3 à 1.

Score final:—3 à 1 pour le Ottawa-Est.

Durée de la partie:—2 heures.

OTTAWA-EST.

	Ab.	R.	H.	P.O.	A.	E.
	R.	H.	E.			
Lesage, 2b.	5	1	1	1	4	0
Gauthier, 3b.	5	0	0	3	1	1
Rheume H., cf.	4	0	1	3	1	0
Smith R., 1b.	4	0	1	5	0	0
Ham, c.g.	4	0	0	2	0	0
Miller, ss.	4	1	1	1	0	0
Rheume L., r.	4	0	3	9	1	0
Lampke, c.d.	4	0	1	1	0	0
Smith G., 1.	4	1	1	2	0	1
Total	38	3	9	27	8	2

ROYAL CANADIEN

	Ab.	R.	H.	P.O.	A.	E.
	R.	H.	E.			
Proulx, r.	5	0	1	1	0	0
Malette, 3b.	4	0	0	2	5	1
Jolicœur, cf.	3	0	0	0	1	1
St. Amand, 1.	4	0	0	0	3	0
Parisien, c.g.	4	0	1	2	0	0
Coté Ed., c.d.	4	0	1	0	0	0
Desjardins, 2b.	4	0	1	4	0	1
Gariépy, 1b.	4	1	1	7	1	0
Auclair, ss.	4	0	2	1	3	1
Barolet, c.e.	1	0	1	0	0	0
Total	37	1	8	26	14	4

xRemplace Jolicœur à la 6ème.

LE RESULTAT FUT UNE GRANDE SURPRISE

TANLAC, DONT ELLE AVAIT TANT ENTENDU PARLER, MIT FIN A SES ENNUIS.

"Bien, je n'ai plus aucun doute maintenant que Tanlac est une merveilleuse médecine, car je l'ai essayée", déclare Mme Fred Boulter, qui habite 1024 rue Dufferin, Toronto. Mme Boulter demeure à Toronto depuis près de vingt ans et y compte plusieurs amis. Elle s'occupe du commerce de la fleur et du grain, rue Dufferin.

"Mes amis me disent que j'ai l'air bien portant maintenant", continue-t-elle, "mais avant d'employer Tanlac, mon état de santé était certainement très mauvais. J'avais souffert de maux d'estomac pendant deux ans et en dépit de tous mes efforts, mon état empirait au lieu de s'améliorer. J'avais si mauvais appétit que je ne goûtais rien et le peu que je mangeais me faisait souffrir pendant des heures. J'avais l'estomac acide et continuellement bouleversé; j'avais le coeur oppressé par les gaz, au point que je n'avais pas de sommeil. Tout ce que je mangeais me causait des indigestions et des douleurs si cruelles dans le creux de l'estomac que j'avais peine à les supporter. Je me sentais toujours fatiguée, épuisée, et je souffrais constamment de terribles maux de tête. Je ne pouvais pas dormir la nuit et je me levais le matin aussi fatiguée que si je n'avais pas dormi du tout.

"Ayant entendu nombre de gens parler des bienfaits qu'elles avaient obtenus de Tanlac, je décidai de l'essayer et, de fait, mon amélioration a réellement été étonnante. Je viens d'entamer ma quatrième bouteille et je n'ai plus aucun symptôme d'indigestion. J'ai bon appétit et je me sens plus forte et plus vigoureuse que je ne l'ai été de longue date. Je persuade une de mes amies, il y a quelques temps d'essayer Tanlac et elle est tout simplement enchantée du résultat obtenu. Je le recommande volontiers à tous, car je sais par expérience comme il est efficace."

Tanlac est en vente à Ottawa dans les pharmacies de Allen et Cochrane et T. Payment; à Hull, par A. R. Farley et au Hull Medical Hall.

Score par manche:—

Ottawa-Est	000020001—3	9	2
Royal-Can.	001000000—1	8	4

R. H. E.

Buts volés: Gariépy. Double jeu: Auclair, Malette, Desjardins, St. Amand, Gariépy, Malette à Desjardins. 1 seul, Gauthier mis hors de la partie pour "bunter" au 3ème. Coups de deux buts: Proulx, Desjardins. Coups de trois buts: Lesage, Miller. Laissés sur les buts: Royal-Canadien, 9; Ottawa-Est, 5. Arbitres: Fortier, Le-compte, Dennison et Bennett.

P.S.—Le Royal-Canadien a manqué une belle chance quand Parisien a "bunté" avec trois hommes sur les buts et deux hommes de morts.

VIVE LE OTTAWA-EST!

UNE LETTRE DE CARPENTIER AU "DROIT"

Le boxeur français nous adresse un mot dans lequel il demande d'échanger des cartes-vues du camp d'internement pour des timbres-poste.

Écrit le 1er juillet, 1918. Monsieur le Directeur, Je prends la respectueuse liberté de solliciter votre haute bienveillance afin d'obtenir l'insertion suivante dans votre estimable journal.

"Le soldat Georges Carpentier, prisonnier de guerre, 9ème de ligne 4-3 (Baraque 9), Camp 1, Zeist, Hollande, serait reconnaissant à la personne qui daignerait lui procurer des timbres-poste divers pour sa collection en échange de cartes-vues du camp d'internement ou objets fabriqués dans le camp par les prisonniers."

Ma seule occupation en ces cruels moments de captivité est de collectionner les timbres, ce qui apporte une douce consolation à mes ennuis.

Vous me feriez infiniment plaisir, Monsieur le Directeur, en voulant bien prendre ma demande en considération et m'insérer gratuitement l'annonce suscitée.

Dans l'espoir que vous daignerez réserver une suite favorable à ma demande, je vous prie d'agréer Monsieur avec mon grand merci anticipé, l'assurance de mes sentiments respectueux.

Georges CARPENTIER.



LES "TOUT-PETITS" ET LE SACRE-COEUR

Dans l'après-midi du 31 mai dernier, dans une de nos écoles bien connues de la Capitale, l'école D., une maîtresse adressait l'allocution suivante à ses toutes petites:

Mes chères petites filles, j'ai un beau, beau secret à vous dire aujourd'hui. Il me faudra parler tout bas, puisque c'est un secret. Approchez-vous donc, fillettes, ouvrez bien grandes vos petites oreilles, mais surtout ouvrez bien grandes les portes de vos petits coeurs et que ce que je vais vous dire là, n'en sorte jamais.

Vendredi prochain, 7 juin, sera la belle fête du Sacré-Coeur. (Applaudissez c'est bien, mais gardez-en pour vendredi prochain). C'est vous dire donc, chères fillettes que le S.-C. que vous aimez tant et qui vous aime tant, sera à vous plus que jamais; ce sera le temps de lui demander tout ce dont vous avez besoin, pour vous-mêmes, pour vos parents, vos amis enfin pour tous ceux que vous aimez et qui vous font du bien. Mais, quelle sera la première chose que vous lui demanderez? Je la vois écrite sur vos figures: la paix! la paix!... Oh! oui, la paix, mes chères fillettes, vous le tourmenterez le S.-C., vous savez qu'il aime de préférence la prière des petites. Vous crierez bien fort: "Agneau de Dieu qui effaces les péchés du monde, donnez-nous la paix!"

Depuis que cette guerre est commencée, combien de fois n'avez-vous pas surpris vos bonnes mamans à pleurer et vos chers papas à penser tristement... c'est qu'ils ont quelque chose à dire sur le champ de bataille, leurs fils, vos frères qui vous ont été enlevés, n'est-ce pas que tout cela est triste, mes enfants? Ces chers parents, ils savent tant aimer!... Vous suppliez le Sacré-Coeur de Jésus de ramener la joie dans vos familles en vous rendant ceux que vous pleurez. Celles d'entre vous qui ont eu le malheur de perdre leur papa là dans les tranchées, oh! vous fillettes, vous lui direz en pleurant pour qu'il vous écoute davantage: Sacré-Coeur de Jésus, tu m'as pris mon papa, et bien, garde-le tout près de Toi, jusqu'à ce que j'aie le rejoindre en attendant, viens consoler ma chère maman.

Le Révérend Père qui prêchera à la cathédrale cette semaine, pour vos grands frères et vos grandes sœurs, va leur dire de bien belles choses sur le Sacré-Coeur, mais en retour, ce bon père va leur demander de faire de grandes prières pour se mieux préparer à la belle fête de vendredi. A vous, qui êtes petites, je vous demandai de petites prières, ou si vous aimez mieux, des petits présents, qu'en dites-vous, fillettes?

Donc, à partir d'aujourd'hui même, vous viendrez déposer là, dans la grande boîte que vous voyez sur la fenêtre, vos bonbons, gâteaux, fruits, etc., en un mot tout ce que vous apporterez pour votre "quart d'heure". Voyez, j'ai écrit sur la boîte: "Vive le S.-C. de Jésus!" Péchés de la semaine faites par les petites amies du S.-C."

Puis, écoutez bien, voilà le plus beau: à la fin de la semaine, nous irons porter cette fameuse boîte, en procession, au dispensaire des pauvres, à la maison-mère. Là, la bonne sœur fera la distribution de toutes ces bonnes choses aux petits malheureux, et cela, au nom des petites amies du S.-C. N'est-ce pas, fillettes que le S.-C. va être content de vous compter toutes, au nombre de ses amies? Il ne pourra certainement pas vous refuser quoi que ce soit. En attendant, disons ensemble: "Vive le Sacré-Coeur!"

La boîte est remplie, une, deux, trois, quatre fois durant la semaine. Rien de plus édifiant de voir ces fillettes venir, à tour de rôle, verser leur petite aumône et une large part de leur coeur dans la "Boîte du S.-C." Rien de plus touchant, en effet, de les voir, rivalisant d'ardeur et d'empressement, faire leurs petits sacrifices. Plusieurs faits mériteraient une mention spéciale, je n'en citerai qu'un: Une fillette de famille pauvre, privée, par conséquent, bien souvent de bonbons et de friandises, m'arrive tout en larmes à la récréation:—

"Ma sœur, j'ai manqué l'école, j'avais pas que vous avais dit de faire des prières pour le S.-C., pis j'ai plus une boucée après mon bonbon; y est-y trop tard à cet heure, sa sœur?"

—Mais non, mon enfant, il n'est jamais trop tard; il t'en reste encore une bouchée, bien, cours la porter au S.-C., dis-lui ce que tu viens de me dire, puis tu vas voir, le S.-C. va te dire un beau merci et va essayer tes larmes, va vite!...

L'enfant part en pleurant mais revient en riant, disant à ses compagnes: le S.-C. a dit qu'il était pas trop tard....

Le grand jour est enfin arrivé: le contenu des boîtes est déposé dans un petit carrosse, enveloppé d'un banderole portant l'inscription: "Vive le Sacré-Coeur!"

Trois heures de l'après-midi... le joyeux cortège de fillettes toutes vêtues de blanc, portant des couronnes d'or, se dirige vers le dispensaire des pauvres. Le frémissement du drap du S.-C., en tête de la procession, semble montrer à tous la grande joie du Sacré-Coeur; et le radieux épanouissement de ces figures d'enfant montre, aussi, qu'elles éprouvent un véritable plaisir, un grand bonheur.

Rendues à destination, on leur fait un chaleureux accueil, on vide le carrosse pour le remplir de remerciements, au nom des petits pauvres. Ici nos fillettes ne peuvent contenir leur joie, elles parlent, rient et chantent, à qui mieux, mieux.

Le dépouillement fait, nos fillettes reprennent la route de "chez-nous" empressées d'aller raconter à la maman ce qui s'était passé. Oupis ce jour, elles n'ont cessé de parler de cet événement qui certainement fera époque dans leur vie.

Le Sacré-Coeur peut-il rester sourd à de telles prières? Nos petites sont allées à Lui, puisse-t-il les écouter, les exaucer! Qu'il fasse cesser la guerre!

Les nations ennemies ne sont pas à bout de ressources, il est vrai, mais nos petites canadiennes ne sont pas à bout de prières et de pénitences. Nous en aurons encore des "Boîtes du S.-C." et les remplissons de fond en comble. Avec tout cela le S.-C. finira par se laisser vaincre. Il aime tant la prière des petites.

Allons, enfants, n'aimeriez-vous pas à en faire autant? Quels sont ceux qui refuseraient de devenir les vrais amis du Sacré-Coeur?

S'il lui était donné de pouvoir satisfaire à tous ces vœux, la grande souffrance de ces petites, la grande souffrance de ces enfants, le coeur de Jésus, O Coeur de notre frère, le coeur tout brisé, l'effrayant des pénitences.

Chercher, dans ton âme un calme à tes souffrances. O h! reçois en ce jour, le coeur de ces enfants. Et si même aussi

JOLIE CONFERENCE

M. LE CURE DUPUIS, DE NOTRE DAME DE LOURDES, PARLE DE VANT UN AUDITOIRE NOM BREUX, AU THEATRE FRANCAIS, DANS L'INTERET DE NOS SOLDATS.

La soirée organisée, hier soir, par les Dames de la Fédération a été intéressante. Le nom du R. P. Dupuis, comme conférencier, avait attiré un auditoire nombreux et choisi.

M. le Dr Fontaine, de Hull, député fédéral, présenta le conférencier, et félicita les Dames de la Fédération de leur initiative, en cherchant à donner un peu de confort à nos soldats.

M. le curé de Notre-Dame de Lourdes, le R. P. Dupuis, qui servit en France comme aumônier et comme infirmier, au commencement de cette guerre, raconta ses souvenirs de guerre. Après avoir expliqué les événements qui ont marqué le début de la guerre, le conférencier, qui se trouvait en France lors de la mobilisation fait voir à son auditoire des beaux spectacles et des scènes touchantes, dont il a été témoin. Il explique le rôle du prêtre dans l'armée, son action morale, par ses exemples et par sa parole. Il cite des traits de retour à la pratique religieuse de soldats qui, en face de la mort, sentent le besoin de se convertir.

Après un intermède, pendant lequel les Dames de la Fédération firent une collecte, et quelques artistes firent valoir leur talent musical, le R. P. Dupuis parla de la vie du soldat à la caserne, de son menu frugal, de sa discipline sévère, mais aussi de sa gaieté qui ne le laisse jamais.

Le R. P. Dupuis remercia les Dames de la Fédération, au nom des soldats, de leur générosité et de leur intelligente initiative, car il sait la joie que cause à un soldat l'arrivée d'un paquet bien rempli, venant du pays. Il a pu en juger par lui-même.

EASTVIEW

21 septembre.

Funérailles—

Jeu-di matin avaient lieu les funérailles de Mme Hilaire Laviolette, décédée mardi, le 17 septembre, à la résidence de son gendre, M. Arthur Gauthier, marchand, sur le chemin de Montréal. On remarquait une grande assistance aux funérailles, qui eurent lieu à l'église Notre-Dame de Lourdes. La défunte était la mère de Mme Arthur Gauthier, Mme Hilaire Savard et de Mme George Duck, de cette ville. Nos plus sincères sympathies à la famille éplorée.

Paroisse St-Charles—

Le Rév. Père F.-X. Barrette, curé de cette paroisse, est parti en congé pour deux semaines.

Kermesse—

Lundi soir, dans la salle paroissiale, on remarquait une immense foule, venant pour encaisser les bonnes œuvres. Tous les magnifiques objets furent distribués aux heureux gagnants, ensuite la parole fut adressée par différents personnages, qui remercièrent et félicitèrent l'audience et tous ceux qui ont si bien prêté leur concours; pour que cette organisation se termine avec un grand succès. Un vote de remerciement fut donné aux membres du comité de cette bonne oeuvre.

Table de Ste-Anne—

Mme Elzéar Maheux, présidente des Dames de Ste-Anne remercie cordialement les assistantes qui ont bien voulu prêter leur concours pour remporter un bon succès à la Tombola de St-Charles; les assistantes étaient: Mesdames Joseph Richer, Georges Dumoulin, Joseph Raymond, Honoré Lanthier, Adolphe Maheux, Edwidge Matel, Napoléon Côté et Jean Whistle; Mesdames Hilaire, Albina Guilbault, Mme Emma Emond, Ida Berthelme, Rose Emma Paquette et Maria Plamondon.

Divers—

M. Arthur Guilbault, 98 Chemin Marier, a reçu la nouvelle que son neveu, M. Joseph Guilbault, qui s'est enrôlé volontairement il y a trois ans, avait été tué au front; c'est le troisième neveu de M. Guilbault qui fait le sublimé sacrifice; le défunt est aussi un

PLUS DE MALADIE DE ROGNONS

Depuis qu'il a Commencé à Prendre "Fruit-a-tives"

78 LEE'S AVENUE, OTTAWA, ONT. "Il y a trois ans, j'étais épuisé et fatigué, mon foie et mes reins étaient très malades. Ayant vu quelque chose sur les journaux à propos de 'Fruit-a-tives', j'ai voulu les essayer. Le résultat a été surprenant. Je n'ai pas eu une heure de maladie depuis que j'ai commencé à employer 'Fruit-a-tives', et je connais maintenant ce que j'en ai pas connu pendant plusieurs années—c'est-à-dire, l'avantage d'un corps sain et un cerveau léger". WALTER J. MARRIOTT. 50c la boîte, 6 pour \$2.50, pour essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou frais de poste payés, chez Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

neveu de Mme Honoré Lanthier, rue McKay, fils de M. Alphonse Guilbault, du Chemin Russell, et l'époux de Mme Jos. Guilbault, rue Water, Ottawa.

Jeu-di soir, à la résidence de Mme Isidore Champagne, présidente de la section St-Charles de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, avait lieu une assemblée de tous les membres de la Société pour discussions importantes.

M. Arthur Guilbault, percepteur de taxes, a reçu le livre des factures des taxes pour 1918, qui seront distribuées bientôt aux citoyens de la ville d'Eastview.

Mme Leblanc et ses enfants étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme J. Forget, 87 Chemin Marier; elle est partie avec ses enfants jeu-di, après-midi pour Halifax, où elle doit rejoindre son mari.

M. et Mme Eugène Paquette sont allés demeurer à Ottawa, rue Sherbrooke.

FEU MLE FRANCOEUR

A Lady Grey, hier, à l'âge de 18 ans, 5 mois, Rhéa Francoeur, fille de M. Ferdinand Francoeur. La dépouille mortelle laissera l'Orphelinat St-Joseph demain, mardi, à 8 heures pour l'église Notre-Dame de Lourdes où auront lieu les funérailles. Requiescat in pace.

CLOTURE DU CONGRES OUVRIER

Québec, 23.—Les membres du congrès des métiers et du travail avaient décidé de demander au gouvernement de libérer ceux qu'il avait emprisonnés comme déserteurs parce qu'ils avaient des objections de conscience; leur but en ce faisant était de les faire travailler à la terre et d'aider ainsi au pays au lieu de vivre à ses frais en prison. Une chaude discussion s'éleva à ce sujet et l'on fut obligé de prendre le vote qui donna une majorité de 9 seulement à ceux qui ne voulaient pas de cette entente.

Les centaines de questions qu'il y avait au feuilleton étaient réglées samedi et l'on put procéder à la clôture de ce congrès qui dure depuis une semaine complète. Avant de se séparer on choisit les délégués qui devaient aller à Londres et MM. Watters, ex-président, M. Draper, d'Ottawa et M. Francis de Montréal ont été choisis.

On donna ensuite un présent de \$500.00 à M. Watters et on lui vota trois mois de salaires. On passa ensuite aux résolutions qui furent inscrites comme adoptées.

Parmi les résolutions révolutionnaires que nous remarquons il y a celles-ci: Que l'instruction soit obligatoire et gratuite dans Québec; l'assistance scolaire obligatoire pour tout enfant au-dessous de 16 ans, etc. D'autres sont plus raisonnables, comme l'approbation accordée à la formation de bureaux d'hygiène, le salaire des instituteurs, etc.

Après la résolution que l'on vota contre les conscrits qui avaient des objections de conscience un des délégués demanda si cette action signifiait que le comité était en faveur de la conscription. Le président répondit que telle n'était pas la vérité et que le comité s'était montré opposé à ce projet parce qu'il y avait trop de conscrits dans ce cas.

UNE CRISE EN ALLEMAGNE

LA SITUATION POLITIQUE DANS CE PAYS SE COMPLIQUE. — LE PEUPLE VEUT UN GOUVERNEMENT AUTONOME.

Copenhague, 23.—La crise politique en Allemagne est très aigue, aujourd'hui et la preuve en est que nous n'en savons pas eu de nouvelles depuis au-delà de 24 heures de ce pays. L'organe officiel "Germania" se déclare en faveur d'un gouvernement parlementaire, parce que ce serait le plus

NOUVELLES DU MAGASIN H.-J. DALY

LE PLUS GRAND MAGASIN A RAYONS D'OTTAWA

Elégants chapeaux \$8 et \$10

Notre rayon des modes mettra en vedette, mardi, une charmante collection de nouveaux chapeaux d'automne, donnant la préférence à l'élégant PETIT CHAPEAU. Un savant arrangement de garnitures de plumes à la mode leur donne un cachet d'élégance et d'originalité qui plaira aux amies fidèles de la mode. A noter que les prix sont d'une intéressante modicité. — 8.00 et 9.00 chacun.

—Au deuxième

Les élégants voiles "Van Roalte" sont arrivés

Articles pour le cou. Parures nouvelles

Tout ce qui est nouveau et "poupin" avec cette note indispensable pour donner un chic cachet d'élégance au costume, se trouve à notre rayon des articles pour le cou. Les parures de cou nouvelle sont plus en vogue que jamais cet automne, parce qu'elles contribuent énormément à économiser le matériel et qu'elles donnent de l'agrément au costume ou à la robe. Imaginez l'heureuse influence que peuvent opérer ces parures nouvelles et peu dispendieuses sur l'aspect de la robe ou du costume.

—Nouveaux collets capuchons en Georgette plissée, tout à fait charmants, 1.50 chacun.

—Jolis gilets en Georgette avec collet capuchon, 2.00 chacun.

—Collets Georgette, avec jolis dessins faits à la main dans les coins, 1.75 et 2.00 chacun.

—Au rez-de-chaussée

Achetez vos manteaux et costumes de bonne heure

Il est bon de répéter cet important conseil: "Hâtez-vous de choisir votre nouveau costume ou manteau". Les renouvellements de commandes sont plus coûteux pour pratiquement toutes les catégories de marchandises. Achetez de bonne heure. Cela vous donnera un plus long usage de vos vêtements d'automne et la satisfaction d'être parmi les premiers à porter du nouveau. De plus, le premier choix ne signifie pas seulement une plus grande variété, mais en bien des cas des prix plus avantageux.

UNE VALEUR SUPERIEURE EN MANTEAUX POUR DAMES

Les tissus sont de souples velours tout laine, des chevrottes et des tweeds. Ils ont un large collet en peluche ou en pareil qui boutonne bien sur le cou et sont d'un effet élégant, qu'ils soient ouverts ou fermés. Les manches ont une tournure nouvelle et agréable; les boutons nouveauté constituent le principal ornement et sont profondément employés dans plusieurs modèles. Certains manteaux ont une ceinture faisant tout complet, d'autres n'en ont qu'une demi-ceinture, d'autres n'en ont pas du tout. Les goussets ne sont pas très en évidence, mais com-



modés et seront comme toujours appréciés. Les couleurs sont délicieusement tendres. Citons: brun africain, bougogne, prune, vert clair et sombre, gris pâle et foncé. Valeurs très spéciales à

29.50

Les nouveaux COSTUMES sont charmants

L'élégance de la coupe, l'excellence et la richesse des tissus sont pour beaucoup dans le charme de ces costumes. Ils représentent tout ce qui est nouveau et correct. Un choix immédiat est fortement recommandé.

—Au deuxième

LA VENTE DE SOIES SE CONTINUE MARDI

Mardi sera le dernier jour de cette vente. Vous feriez donc bien de venir dans l'intervalle — avant que ces merveilleuses valeurs ne soient épuisées — PROFITER DE CETTE CHANCE VRAIMENT INESPEREE DE VOUS PROCURER AU DEBUT DE LA SAISON, DESIRABLES ET PRATIQUES A DES PRIX VRAIMENT ECONOMIQUES.

Prix de vente

1.39

La verge

Voici les soies offertes à cette vente:

CREPE DE CHINE DE SOIE — notre prix habituel est de 1.75 la verge — maintenant 1.39 — en blanc, noir, bleu, et rouge.
FOULARDS PONCTUES ET FLEURS — qualités de 2.95 et 3.00 — en une foule de patrons de bon goût et attrayants.
TAFETAS DE COULEURS — qualités de 1.75, 2.00, 2.25 et 2.50 — en rose, ciel, mauve, sable, brun, taupe et autres nuances.
SHANTUNG FOUR COSTUMES — qualité de 2.00 — en jolies rayures de couleurs, dont la popularité semble ne devoir jamais diminuer.
KHAKI KOOL — qualité de 3.25 — en brun, prune et vert.

—Au deuxième

Rayon des toiles

1,000 verges de flanellette blanche d'un doux fini de Saxe. Au prix actuel de la flanellette, c'est là une aubaine. 18 la verge.

Draps en flanellette blanche, 10-4, 2-75 la paire. Fini doux, bordure rose ou bleue.

Draps en coton croisé épais pour lits doubles. 1.75 chacun.

—Au rez-de-chaussée

Service à manucure

Grand choix à notre rayon d'articles de toilette.

No 1 — Etui fini tapisserie, doublé de soie bleue, au complet avec 10 pièces, dont le tampon, les ciseaux, une pierre d'éméri et tout un assortiment d'utiles articles à manucure, le tout du meilleur ivoire grené français, 5.00.

No 2 — Douze articles, boîte en bois doublée de soie verte. Le tampon est recouvert de cuir, les autres ustensiles ont une poignée en nacre de perles. Les parties acier sont parfaitement nickelées. Un excellent service au prix de 8.50.

No 3 — Boîte en cuir brun, doublée de satin brun, munie d'un tampon recouvert de cuir, de ciseaux, avec couvercle noir et contenant 6 articles à manucure en ébène au prix de 7.50.

No 4 — Etui en bon cuir poutre, forme de bourse, doublé de moiré, 8 pièces, tampon recouvert en cuir poutre, avec chamois. La meilleure fabrication se distingue partout. Prix 6.75.

No 5 — Etui en soie brochée, d'une magnifique teinte rose, à l'intérieur et à l'extérieur, 10 articles de qualité recommandable. Tous ces instruments sont très bien aiguisés, et tous portent à la surface de la poignée une couche d'ivoire rose — le tout constituant le service le plus attrayant possible. Prix 12.75.

VOICI LE TEMPS D'ACHETER VOS

Robes de nuit faites de flanellette

Robes de nuit en flanellette pour dames, la meilleure qualité de flanellette blanche, style cape, manches et col garnis de dentelle, de même que le devant. Des remplis, des points d'ourlet et des jabots en pareil, garnissent l'empicement et le dos. Longueurs 54 à 60 pouces. Gros assortiment pour mardi. 1.49 chacun.

Calcrons en flanellette épaisse pour dames — en flanellette blanche, avec bande et fronce finis élastiques au genou. Grandeurs 23 à 29. Mardi, 79.

Jupon en flanellette blanche — fronce en pareil, longueurs 30, 32, 34. Prix, .98.

Robes élégantes et pratiques pour fillettes

Robes simples et pourtant attrayantes qui donnent à la fillette de 6 à 14 ans le charme de l'adolescence. Elles sont confectionnées en serge, toujours à la mode, en couleurs unies, à carreaux berger et quadrillés. Nous ne pensons pas qu'il soit possible de trouver de plus élégantes robes aux prix si modérés — de 5.95 à 14.50.

Papeteries et récessaires d'écoliers

Aimez-vous quelque chose d'original pour votre genre de papeterie? Si oui, vous apprécierez notre papier à lettre "Old Colony Linen". C'est le nouveau genre oblong, avec enveloppes étroites. Le papier est d'une bonne épaisseur et d'une excellente texture. Ils se vendent dans de jolies boîtes grises avec gravure genre "Wallace Nutting". Le prix est de 50.

N'oubliez pas que nous avons les

NECESSAIRES D'ECOLIERES

Ainsi: Cahiers brouillon, .03 et .05. Cahiers notes, .05 et .10. Cahiers d'exercices, .10. Crayons "Famous", 10 par boîte, .05. Crayons Blendwell, 10 Crayons à .03, .05 et .10. Crayons indélébiles à .10. Cartes d'anniversaires, de naissances, de félicitations et de faire-part, 15.

La Cie H.-J. DALY, Ltee

PLACE CONNAUGHT, OTTAWA

Chapeaux pour hommes

Toute la semaine dernière, l'achat de chapeaux s'est poursuivi avec entrain, et neuf hommes sur dix choisissent les teintes qui resteront en grande faveur.

Nous avons une variété de formes suffisante pour aller à toutes les têtes et dans une grande série de couleurs, dont les bruns, les gris, les verts et les perles. Les prix sont:

2.00, 3.00, 5.00, 5.00 e 6.00.

—Au rez-de-chaussée

Le rayon des meubles et tapis

AU TROISIEME ETAGE, EST PRET POUR

Embeller votre demeure cet automne. Nous avons de vastes assortiments de tapis, carpettes, draperies, papier-tentures et meubles.

LISTE D'EPICERIE DE DALY POUR MARDI

Tel. Queen 5040

Licence No 8-10796

Thé B.O.P. valeur de .70 pour .59

Confitures aux fraises ou aux framboises, chaudière de 4 livres, 1.25
Flocons de maïs frais et croûtilants, 3 paquets, .42
Graisins végétaux "Domestic" ou la même, chaudière de 3 livres, .98
Biscuits de choix, assortis, la livre .39
Café préparé et cacao de Borden, la boîte, .18 et .50
Avoine Robin Hood ou Purify, le paquet, .34
Lait marque Carnation, la boîte, .08 et .18
Abricots évaporés, la livre .35
Fèves blanches, 2 livres .39
Nombre de produits Heintz et Clark, aussi substitués de blé.
Café frais moulu, la lb .35
Marmelade aux oranges, chaudière de quatre livres .45

Poudre à boulanger Egg'O, la boîte, .34

Raisins écopés, paquet de 11 ou 25, .25

Dattes fraîches, .25

Fleur de son, 5 livres .30

Peanux de Californie, la lb .35

SPECIAUX POUR LE BLANCHISSAGE

10 livres soda à laver .25

Savon Borax, Comfort ou Gold, 5 pains, .35

Poudre à laver, Gold Dust, gros paquet, .29

Borax en poudre, gros paquet .29

Nettoyeur Old Dutch, 3 boîtes .28

Savon N. P., grande boîte .25

Chlorure de chaux, la boîte .15

Pearline, le paquet .15 et .35

—Au sous-sol

LETONIQUE DES POUMONS

Dans toutes les maladies des bronches et des poumons et leurs complications, rien n'égale l'usage régulier du VIN MORIN Creso-Phates. Il assainit les voies respiratoires et fournit à l'organisme l'énergie nécessaire pour vaincre la maladie.

DR. J. MORIN & CIE, Limités, Québec, Canada.



UNE CRISE EN ALLEMAGNE

LA SITUATION POLITIQUE DANS CE PAYS SE COMPLIQUE. — LE PEUPLE VEUT UN GOUVERNEMENT AUTONOME.

Copenhague, 23.—La crise politique en Allemagne est très aigue, aujourd'hui et la preuve en est que nous n'en savons pas eu de nouvelles depuis au-delà de 24 heures de ce pays. L'organe officiel "Germania" se déclare en faveur d'un gouvernement parlementaire, parce que ce serait le plus

propre, semble-t-il, à donner aux représentants du peuple les moyens de se faire une politique au sujet des affaires étrangères.

"Au cours de la guerre, presque tous se sont unis; le peuple est meilleur gardien de la paix et des ententes que la diplomatie secrète, et le peuple qui a tant versé de son sang durant la guerre, doit avoir le droit de participer au conseil qui décide de son sort". Ce sont les termes mêmes de l'article qui est publié par le journal "Germania", organe du parti catholique, qui compte le tiers des membres au Reichstag.

On propose von Hertling comme premier ministre du cabinet. Le parti libéral a voté en faveur de von Payer, qui a fait dernièrement un discours anti-annexioniste.

PAS DE SOCIALISTES

(Dépêche de la Presse Associée.)

Copenhague, 23.—Le vice-chancelier von Payer, d'Allemagne, a reçu différents chefs de partis samedi, d'après le Tageblatt de Berlin. La discussion avec ces chefs s'est faite séparément et confidentiellement.

Le Verwaerts, l'organe socialiste de Berlin dit: "Le Tageblatt apprend que le chancelier impérial von Hertling est opposé à l'entrée de socialistes dans son cabinet. Si ceci est exact, il y a une complète unanimité entre lui et notre parti. La possibilité de participer dans le gouvernement de von Hertling n'a jamais été considérée par les socialistes, en autant que nous sommes informés."

AU CHAMP D'HONNEUR

TUES.

T. G. King, Ottawa.
P. Bellefeuille, Hawkesbury, Ont.
A. Gagnon, adresse inconnue.
G. R. Russell, Ottawa.
W. Proulx, Ottawa.
F. J. Tighe, Ottawa.
A. Sylvestre, Pembroke, Ont.
W. F. Ferguson, Ottawa.
A. Tremblay, Cornwall, Ont.
L. Morin, Pembroke, Ont.
MANQUANT A L'APPEL.
O. ahceDs, mpasMo—, Yirk mfwyp
O. Deschamps, Morrisburg, Ont.
J. A. Nadon, Mattawa, Ont.

BLESSES.

J. Bates, Ottawa.
F. J. Lacroix, Ottawa.
A. Ladouceur, Aylmer, Qué.
N. Laviolette, Hull, Qué.

VICTIMES DU GAZ.

E. Thibault, Tétreauville, Qué.
Lieut. M. G. Anderson, Ottawa.

RETOURNE AU FEU.

Lieut. A. Hewitt, Ottawa.

MALADE.

N. Charlebois, Hull, Qué.

MANQUANT A L'APPEL.

T. Lambert, Gowganda, Ont.
BLESSE.
J. Audette, Ottawa.

MORT DE BLESSURES.

A. Blais, Ottawa.

BLESSES.

R. Conroy, Ottawa.
D. M. Dalglish, Ottawa.
Caporal W. Christopher, Ottawa.
A. Sproule, Ottawa.
G. E. Cope, Ottawa.

VICTIMES DU GAZ.

E. G. Enard, Ottawa.
G. Aikens, Ottawa.

BLESSE.

W. St-Amand, Pembroke, Ont.

VICTIME DU GAZ.

T. H. Price, Ottawa.
DANGEREUSEMENT MALADE.
C. Reynolds, Ottawa.

Nouvelles de Hull

DON GENEREUX DE
LA VILLE DE HULL

Le conseil de la ville de Hull a tenu, vendredi soir, une assemblée spéciale, sous la présidence du maire Archaud. Les échevins Navion, Legault, Falardeau, Thériault et Lambert étaient présents. Le Dr Fontaine, M.P., MM. Joseph Caron, M.P.P., et le notaire Louis Bertrand, au nom des Chevaliers de Colomb sont venus exposer le but des Huites catholiques et l'œuvre des Chevaliers de Colomb pour aider à nos soldats catholiques outremer et chez nous. Le député Fontaine, tout pénétré de cette œuvre on ne peut plus patriotique et catholique s'est laissé emporter par deux mouvements de la plus belle éloquence.

Le conseil a décidé à l'unanimité de verser la somme de \$500, comme virement généreux, si l'on tient compte que les finances de la ville sont limitées.

Sur le rapport de l'échevin Lambert, délégué récemment auprès des autorités provinciales à Québec, au sujet du pont sur la Gatineau, on a décidé de procéder aux travaux de réparations, au coût de \$20,000. Dans les intérêts de la municipalité de la Pointe Gatineau, une délégation, composée du maire, M. Moreau et de MM. Plouffe et Cloutier, est venue discuter cette question avec nos édiles.

L'assemblée a donc eu beaucoup de besogne à faire; en voici les divers items:

1. Attendu qu'une délégation représentant le comité d'organisation formé pour prélever des fonds pour les Huites catholiques de l'armée et de Chez-Nous du soldat, prie ce conseil de contribuer un montant en faveur de cet œuvre;

2. Attendu que le but est des plus nobles et des plus philanthropiques en même temps que religieux;

3. Attendu qu'il est loisible à toute municipalité ou corporation constituée de venir au secours des personnes qui ont souffert ou pourraient souffrir de la présente guerre, et ce, en vertu du chapitre 65 de la loi 5 George V.

Il est proposé par l'échevin Falardeau, appuyé par l'échevin Thériault, qu'un montant de \$500 soit versé à l'œuvre des Huites catholiques de l'armée et de Chez-Nous du soldat, payable à l'ordre du trésorier local, M. Charles Brodeur et que le trésorier soit autorisé à émettre un chèque à cette fin. Adopté.

2. Il est ensuite proposé que l'échevin Lambert, secondé par l'échevin Navion, que M. l'ingénieur Chéné soit chargé de conduire les travaux de réparations à faire au pont sur la rivière Gatineau, moyennant un salaire représentant 5 p.c. du coût de telles réparations; le salaire de ses assistants ou de ses équipes sera payé par lui-même. Les travaux devront se faire suivant les instructions des ingénieurs du gouvernement, MM. Vallée et Painchaud et seront commencés immédiatement. Adopté.

3. L'échevin Falardeau, appuyé par l'échevin Legault, propose qu'un comité composé de Son Honneur le maire et des échevins Talbot et Lambert soit chargé de voir aux réparations à faire au pont sur la rivière Gatineau, conjointement avec un comité qui devra être nommé par le conseil municipal de la Pointe Gatineau. M. Honoré Boulay, greffier de la cité de Hull, agit comme secrétaire du comité conjoint. Adopté.

4. L'échevin Falardeau propose avec l'appui de l'échevin Lambert, que la Banque Provinciale du Canada soit priée de faire une avance de \$20,000 aux municipalités de Hull et de la Pointe Gatineau, au pro rata de leur responsabilité reconnue, pour les réparations à faire au pont de la rivière Gatineau et que Son Honneur le maire soit chargé de faire les démarches nécessaires à cette fin. Adopté.

5. M. l'échevin Thériault, appuyé par l'échevin Legault, propose que M. l'aviseur légal soit chargé d'en appeler du jugement rendu par M. le recorder Desjardins dans la cause Cité de Hull vs Goulet. Adopté. Les échevins Marion et Falardeau dissidents.

6. Il est proposé par l'échevin Lambert, secondé par l'échevin Thériault, que M. Adolphe Berthiaume soit autorisé à se rendre à Montréal, auprès de la Laurie Company et autres compagnies au sujet des moteurs électriques au château d'eau. Adopté.

7. L'échevin Lambert propose, appuyé par l'échevin Legault, que les débetures du règlement No 193, au montant de \$155,000 soient imprimées en coupons comme suit: 230 de \$100 et 264 de \$500. Adopté.

8. On adopte enfin la proposition de l'échevin Legault, appuyé par l'échevin Navion, que le trésorier soit chargé de faire la collection de la taxe d'arrosage au tarvia, puis l'assemblée s'ajourne sine die.

DELEGATION OUVRIERE

Le 1er octobre prochain aura lieu à Albany, N.-Y., une grande convention des ouvriers de la pulpe et du soufre.

La succursale de Hull, qui a nom "The Local Dominion, 73, of the Pulp Sulphite and Paper Workers", a choisi pour la représenter à cette importante réunion MM. Joannisse et F. Rowe.

A ST-REDEMPTEUR

Les membres du conseil des Chevaliers de Colomb, de Hull, le deuxième jour de leur collecte en faveur des Huites catholiques ont reçu un accueil des plus gracieux de la part des diverses institutions et des particuliers, qui ont versé plus de \$2,000.

La liste de vendredi porte les noms suivants: Sparks-Harrison, Limité, \$25; Hull Iron and Steel Foundries, \$50; la succession Scott, par le capitaine W.-F. Hadley, \$25; Dr J.-E. Fontaine, M.P.P., \$25; Matthews-Blackwell, de Hull, \$100; la compagnie E.-B. Eddy, \$500; la cité de Hull, \$500; Portin et Gravelle, \$100; Bank-Hotel Limited (entrepôt), \$25.

Une assemblée d'organisation a eu lieu hier après-midi, à St-Redempteur, sous la présidence de M. Elzéar Dugas. On recueille aujourd'hui les souscriptions.

BAPTEMES A ST-REDEMPTEUR

Chantigny, Jos. — Fernand-Florian, fils d'Arthur Chantigny et de Marie-Louise Villeneuve. Parrain, Florian Chantigny; marraine, Jeanne Côté.

Guèvremont, Marie-Jacqueline-Viollette-Estelle, fille de Joseph Guèvremont et de Caroline Cadieux. Parrain, François Guèvremont; marraine, Rita Guèvremont, frère et sœur de l'enfant. Porteuse, Mme Damase Joly, sœur de M. Joseph Guèvremont.

FEU CHARLES O'CONNOR

M. Charles O'Connor, ancien hôtelier, est décédé samedi, à Montréal, après deux ans de maladie. Il était natif de Pickanock, dans le district de la Gatineau et âgé de 43 ans. Il fut pendant dix ans propriétaire de l'Ottawa House, angle des rues Principale et Dupont. Marié deux fois, il laisse une veuve et deux jeunes enfants, ainsi qu'un frère, M. William O'Connor, maire de Lytton, P.Q. Il faisait partie des Forestiers. On l'a recommandé aux prières à Notre-Dame. Ses funérailles ont eu lieu ce matin à Montréal.

UNE ACTION DE \$1,000

Mme Vve Thomas Hamelin, de la rue Leduc, qui a été blessée, le printemps dernier, en face de l'église Notre-Dame, par l'automobile de M. Isidore Charron, vient d'intenter contre ce dernier en Cour Supérieure, une action en dommages au montant de \$1,000. Mre L.-A. Leduc est l'avocat de la demanderesse.

EN VOYAGE

M. le dentiste Lomer Lafond et sa dame sont partis pour un voyage. M. Lafond informe ses clients qu'il sera absent durant une semaine.

A NOS LECTEURS

"Le Nouvelliste de Hull", recevra avec plaisir toutes les communications ou nouvelles que nos lecteurs désireront faire publier dans cette page. Il suffira de lui téléphoner: Queen 6382, aux heures suivantes: le matin, de 7 à 8 heures; de midi jusqu'à une heure; le soir, de 6 à 9 heures.

MICA! MICA!

On demande des filles pour travailler le mica à la manufacture, aussi 200 à 300 femmes pour travailler à domicile. Mica délivré par 25 livres ou plus. Bons gages. Paiement à domicile. S'adresser à D. Nault, 82 rue Kent, Hull.

SEPULTURES

Hier, au cimetière Notre-Dame, a eu lieu la sépulture de Noella Charron, décédée à l'âge de 8 mois, fille de M. Thomas Charron et de Rose Philion.

Aussi la sépulture de Lionel Lachapelle, fils de Camille Lachapelle et de Corinne Allen. Cet enfant n'avait que cinq mois.

UN TRISTE ACCIDENT

Un bien déplorable accident est arrivé samedi dernier à M. Joseph Normand, fils de M. Joseph Normand, du No 151 rue Maisonneuve. Ce jeune homme, qui n'est âgé que de quatorze ans et qui travaillait depuis deux mois seulement à la fabrique E.-B. Eddy, s'est fait broyer la main droite. En voulant nettoyer sa machine, sa main fut prise dans une roue d'engrenage avec le triste résultat que les médecins ont dû lui amputer le bras, entre le coude et le poignet. Il est actuellement sous les soins du Dr Aubry, à l'hôpital du Sacré-Cœur. Nos sympathies à la famille Normand dans cette pénible épreuve.

PERSONNEL

M. et Mme J.-B. Thivierge sont de retour de la convention du Congrès des Ouvriers à Québec. Ils sont revenus très satisfaits de leur voyage. Ils ont visité Montréal, Québec, Lévis et Ste-Anne de Beaupré.

BLESSE EN FRANCE

M. Jean-Baptiste Chantigny, 39 rue Maisonneuve, vient de recevoir la nouvelle que son fils, le sergent Donat Chantigny vient d'être blessé grièvement. Envolé volontairement dans le Royal Field Artillery, au début de la guerre, il a assisté à plusieurs grandes batailles, entraînées à Vimy, où il fut blessé pour la première fois au côté droit. Aussitôt guéri, il dut retourner au feu, mais cette fois-ci la famille paraît peu rassurée, car la nouvelle annonce "blessé gravement".

Chaque pinte de lait
ou livre de beurre

que vend un livreur de l'Ottawa
Dairy ajoute à son salaire.

LES LIVREURS DE L'OTTAWA DAIRY—100 en tout—reçoivent un salaire et une commission mensuels. Cette commission est basée sur leurs ventes mensuelles; elle varie selon que le vendeur satisfait ou non le patron

D'après cette méthode, politesse, courtoisie, utilité ne peuvent manquer d'être un actif.

Encouragez votre livreur à vous donner un bon service, en achetant de lui tout votre lait et tout votre beurre. Ne lui demandez pas de crédit, c'est lui qui est le perdant, car il est responsable de sa charge.

Songez qu'il se lève chaque matin aux petites heures — beau ou mauvais temps — qu'il neige, qu'il grésille ou qu'il fasse froid, toujours il est à son poste. Sa position n'est pas enviable, comme vous voyez. Mettez-vous à sa place et vous n'aurez pas de difficulté à lui pardonner ses moments d'impatience par les jours froids ou pluvieux.

Aidez-le en vous aidant — confiez-lui toutes vos commandes de lait et de beurre.

Ottawa Dairy

Téléphones Queen - - - 1188 et 1189



SUPPOSONS QUE...

— avec plusieurs associés, vous décideriez de fonder un magasin.

Vous l'avez d'abord un immeuble. Vous achetez un gros assortiment de marchandises. Vous vous procurez un excellent personnel. Vous établissez des prix et un service parfait.

Alors, achèteriez-vous les choses requises pour votre usage personnel au magasin d'en face? Non, sans doute.

Vous vous serviriez chez vous.

Eh bien! — si vous êtes contribuable et n'utilisez pas le service de l'Hydro-Electrique — vous êtes exactement dans la position de celui qui possède des intérêts dans un magasin et fait tous ses achats chez un concurrent.

**Commission Hydro-Electrique
d'Ottawa**
Autrefois dénommée
Service électrique
municipal d'Ottawa.

109 rue Bank, angle de la rue Albert

916

Téléphone: Queen 1901

D 318

Car — l'Hydro-Electrique est votre compagnie. Vous êtes co-propriétaire de tout ce qui lui appartient. Chaque son que vous déboursez pour obtenir son service vous rapporte profit — en maintenant les taux — ou en les abaissant.

Sans préjugés — comme disent les avocats — étudiez cette question de l'électricité. Faites venir un représentant de l'Hydro-Electrique qui vous présentera les faits. Ne prenez plus de risques lorsqu'il s'agit de vos meilleurs intérêts. Agissez aujourd'hui.

EN PASSANT...

Les appareils électriques sont la méthode moderne pour exécuter les travaux domestiques. Ils sont commodes et économiques. Voyez notre grand assortiment à nos salles d'étalage et permettez à notre expert de vous montrer comment ils fonctionnent et de vous en soumettre les prix. La liste comporte: fers électriques, râsoirs électriques, grills électriques, éventails électriques, radiateurs électriques, etc., etc. Entrez sans gêne si jamais vous vous trouvez à l'angle des rues Bank et Albert.

AVIS IMPORTANT

Notre système est répandu par toute la ville. Nous pouvons vous fournir le service immédiatement, sans qu'il y ait interruption.



Satisfaction garantie. Un essai sollicité.

ACHILLE COUTURE
OPTOMETRISTE DIPLOME

49, RUE PRINCIPALE :: :: :: HULL, QUE.

Feuilleton - du - 'Droit'

La peau du lion

- Par - Charles - de - Bernard

No-25

Jusqu'alors l'homme de quarante ans n'avait attribué le rejet de sa demande en mariage qu'à l'exagération romanesque des prétentions conjugales de Mme Causade. En apprenant que cet échec avait une cause particulière, il éprouva une satisfaction indéfinissable. Il interrogea ses souvenirs sans parvenir à découvrir le méfait dont il se voyait accusé; mais enfin de le chercher et convaincu de son innocence, il résolut de demander un éclaircissement à celle qui seule pouvait le lui donner. Puisque le colonel avait refusé de

elle examinaient les variétés avec une attention qui eût fait honneur à un amateur d'horticulture. Servien, à qui elle affectait de tourner le dos, se trouva près d'elle sans qu'elle se fût retournée au bruit de ses pas.

— Ah! c'est vous! dit-elle en jouant l'étonnement. Vous cherchez mon père? Il était ici tout à l'heure.

— Je l'ai quitté moi-même il y a peu de temps, répondit Servien; ce n'est pas lui que je cherchais; c'est vous, madame.

— Moi? Vous me surprenez, en vérité, reprit la jeune femme. Que me voulez-vous?

— Prendre vos ordres pour Paris.

— Vous partez?

— Demain, madame.

— Et quand reviendrez-vous?

— Le jour de votre mariage avec M. Tonayron, si toutefois vous daigniez m'y inviter.

Estelle appuya son coude droit sur sa main gauche et pinça la fossette de son menton entre deux doigts mignons et potelés. Dans cette attitude coquette, les épaules gracieusement arrondies et la tête penchée en avant, elle arrêta sur son ancien amant un de ces regards à fond de cœur contre les-

quels il n'est point de parade efficace.

— C'est avec froideur que vous parlez de mon mariage? lui dit-elle d'un air de reproche.

— Aimeriez-vous mieux m'en entendre parler avec douceur, comme j'ai eu la faiblesse de le faire l'autre jour?

— Peut-être, reprit-elle avec un sourire frère de son regard.

— Permettez-moi de vous refuser cet amusement; je ne doute pas que le chagrin d'un cœur qui vous fut dévoué ne vous parût un agréable accompagnement à votre bonheur, mais pour jouer le rôle d'amant malheureux il me manque aujourd'hui une chose essentielle...

— L'amour?

— Peut-être, dirai-je à mon tour.

— Vous n'en êtes pas sûr! fit-elle en souriant.

— Je ne le suis plus quand vous me regardez ainsi mais loin de vous, — et bientôt je serai loin de vous, — le charme se dissipe et fait place à la raison.

Que vous dit-elle de moi, cette belle raison? demanda Mme Causade avec une provocante mutinerie: c'est un miroir où nous autres femmes nous n'avons guère l'habitude de regarder. Ne me

flattez pas, m'y voyez-vous bien laide, bien affreuse, bien abominable?

En parlant ainsi, Estelle parut si charmante à Servien qu'il lui dit de lui répondre, il s'oublia au plaisir de la regarder.

— Mais parlez donc! reprit-elle; votre silence me ferait croire que vous n'osez pas me dire ce que vous pensez de moi.

— Je ne l'ose pas en effet, répondit-il en souriant d'un air mélancolique.

— Eh bien, alors, c'est moi qui vais faire mon portrait. Je suis une femme étourdie, capricieuse, extravagante, méchante, cruelle et barbare tout cela, parce que l'autre jour, ayant eu peur du loup, il m'est arrivé de ne pas bien tenir mon mouchoir.

— Pêché avoué est à moitié pardonné, dit Servien d'un ton froid.

— Un demi-pardon ne me suffit pas, répondit Estelle avec un irrésistible accent de douceur; je veux votre pardon tout entier, le vôtre, entendez-vous? pen l'impression de l'opinion des autres. Oui, j'ai eu tort; je me suis conduite comme une enfant, comme une folle! J'aurais mérité qu'on me jetât dans la fosse après mon mouchoir. Mais, pour reconnaître ma

faute, je n'avais pas besoin que vous me la fissent si durement sentir. La blessure de M. Félix et le danger auquel vous vous êtes exposé ne m'avaient-ils pas assez puni? Parce que je n'ai pas tous les jours une très bonne tête, s'ensuit-il que j'aie un mauvais cœur?

Que vous avez été sévère pour moi! Vous m'avez dit des mots si mordants, si amers, que plus d'une fois j'ai eu peine à retenir mes larmes.

— Est-ce que vous pleurez quelquefois? dit Servien, qui, pour ferner son cœur à l'indulgence près d'y entrer, essaya de le cuirasser d'ironie.

— Mais quelle idée avez-vous donc de moi? reprit Mme Causade avec impatience. Parce que j'ai de la gaîté, ou, si vous aimez mieux, de l'étourderie dans le caractère; parce que, me portant à merveille, je ne parle jamais de ma migraine, de mes gastrites, ou de mes maux de nerfs; parce que je ne passe pas ma journée sur une causeuse à faire les petites minauderies des femmes qui cherchent à se rendre intéressantes; parce que j'aime l'exercice, le grand air, le mouvement, toutes choses nécessaires à ma santé; car s'il me fallait vivre dans une boîte à coton,

je mourrais; — parce qu'enfin je monte à cheval quelque fois, — et c'est là, je crois, mon grand crime à vos yeux, — vous vous figurez que je suis une espèce de hussard en jupon. Savez-vous que j'ai été bien hardi et qu'à mon tour j'aurais le droit de me fâcher? Apprenez, monsieur, que je n'ai aucun des défauts que vous tournez en ridicule depuis deux jours. Vous vous êtes cru bien méchant, vous n'avez été qu'injuste! Pas une de vos railleries ne saurait m'atteindre. Je ne fume pas, je ne nage pas, je ne sais pas faire des armes, je n'ai jamais parié aux courses; en un mot, je ne suis pas comme le moins du monde; je suis une femme, entendez-vous? tout ce qu'il y a de plus femme.

— Vous êtes un ange, quand vous le voulez, dit Servien avec une moquerie où perçait la tendresse; pourquoy ne voulez-vous pas tous les jours?

(A suivre)

INGENUITE

— Marie, si vous continuez à tout casser, je serai obligée de vous remercer.

— Oh! madame est bien bonne! ça n'est vraiment pas la peine!

Commerce-Agriculture

POUR LES CULTIVATEURS

MALADIES DES PLANTES

Les pathologistes des fermes expérimentales nous apprennent que les maladies les plus difficiles à traiter, parmi toutes celles qui s'attaquent aux plantes, sont celles qui vivent dans le sol. Au bout d'un certain nombre d'années, même sur les fermes où l'on pratique un assolement régulier, les effets de l'infection du sol deviennent souvent si marqués que l'on obtient ce que l'on appelle en langage populaire "la maladie du sol". L'une des plus connues de ces maladies est la brûlure du trèfle (Sclerotinia). Cette maladie vient de faire son apparition sur le continent américain, et il est fort possible qu'elle cause ici des pertes semblables à celles qu'elle a causées en Europe, à moins que nous ne prenions promptement des mesures de précautions.

Une maladie d'une nature semblable attaque les fèves, et il y en a d'autres qui exigent un mot d'avertissement en ce qui concerne les mesures préventives.

RENTREE DES RECOLTES.

Une fois les récoltes rentrées, dans les champs, les jardins ou les vergers, quelque planteurs ne s'inquiètent nullement de l'état dans lequel restent le sol, les arbres ou les arbustes. Ils prendraient certainement plus de précautions s'ils savaient qu'il existe, dans les déchets laissés sur le sol, des myriades de germes de maladies sérieuses, et facilement d'insectes nuisibles, prêts à hiverner. Les fruits desséchés qui restent sur les arbres ou sur le sol donnent naissance à une nouvelle explosion de pourriture au printemps. On ne s'en débarrasse pas en les enfouissant à la charrue, car on ne fait que donner asile ainsi à tous les champignons que le labour de printemps ramène intacts à la surface après l'hiver. Ici comme ailleurs, mieux vaut prévenir que guérir. Les mesures sanitaires sont aussi importantes dans les champs, les vergers, les jardins, que dans les étables et les maisons. Aussitôt que les récoltes sont rentrées, ou ce qui vaut encore mieux, dès que la saison de végétation est terminée, nettoyez à fond; c'est absolument essentiel. Ramassez autant que possible tous les déchets, les fruits malades ou pourris, les feuilles, les tiges, les fanes, etc., et brûlez-les tout complètement. Enterrez dans un trou les matériaux qui ne brûlent pas facilement, comme ceux que l'on trouve dans les champs après les récoltes. Dans les vergers ou ces mesures sont suivies par les pulvérisations dormantes habituelles, les résultats sont des plus avantageux, et les récoltes de grande culture et de jardin en bénéficient aussi largement.

DIVERS

Le ton du marché des oeufs continue d'être à la hausse. Les cotations étaient, cette semaine, comme suit : oeufs strictement frais, 58c à 60c ; oeufs de choix, 53c à 54c ; oeufs No 1, 00c à 1c.

La nouvelle annonçant que le président Wilson avait décidé de fixer les prix du coton, si c'était nécessaire, a provoqué une véritable sensation au marché du coton de la Nouvelle-Orléans, où les prix ont aussitôt décliné de \$11.50 par balles.

PLOMBERIE-CHAUFFAGE

J.-A. LANGELIER

Système de Chauffage à Gravité directe — Installations durables et économiques — Travail irréprochable et garanti — Escompte spécial au clergé et aux Communautés religieuses — Demandez nos prix

Aux Plombiers et Marchands de Ferronneries : Nous avons un assortiment complet de valves, tuyaux, articles sanitaires, objets de plomberie, pompes, etc., aux prix les plus bas du marché. EXPEDITION IMMEDIATE — Ecrivez-nous

Tél. Queen 1928 310-312-314 WELLINGTON

CACHETS du Dr Fred. DEMERS

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TÊTE

N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.

DEPOT: 309, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

L'on informe de Winnipeg, que la demande faite par la Chambre de Commerce de Montréal, de fixer, dans la province de Québec, le prix du blé à \$2.25 le boisseau, comme dans l'Ontario, a été sanctionnée par le Bureau des Inspecteurs du grain de Winnipeg.

Le marché du cuir et des peaux n'offre pas de changement et les offres continuent d'être aussi importantes. Des commandes assez considérables ont été données la semaine dernière pour les machineries; une maison en a reçu une pour plus de deux cent mille dollars.

Pour la ménagère

SOUPE AUX PATATES

Faites frire trois oignons, hachés bien fin, dans du beurre, ajoutez-y du sel, du poivre, et une dizaine de patates, que vous avez eu soin de peler et de couper par morceaux, poudrez un peu de farine en brassant, mettez de l'eau bouillante à l'égalité, et continuez de brasser jusqu'à ce que les patates soient cuites, érasez-les, passez-les dans une passoire, remettez dans le chaudron en y ajoutant un pot de lait frais. Quand la soupe sera cuite, mettez trois jaunes d'oeufs avec un peu de crème.

DE LA VOLAILLE ET DU GIBIER

Prenez une dinde, fendez-la sur le dos et retirez-en tous les os; faites la même chose d'un poulet que vous y ajoutez, ainsi qu'une langue de bœuf que vous aurez fait cuire et dont vous aurez enlevé la peau. Prenez ensuite la dinde, étendez-la sur un plat, mettez une couche de porc-frais que vous aurez haché bien fin, salé, poivré et auquel vous aurez ajouté de l'eau pour le rendre un peu liquide. Étendez le poulet sur cette couche de porc-frais, salez, poivrez, puis ajoutez une nouvelle couche de porc-frais de l'épaisseur du petit doigt; mettez une langue de bœuf que vous couvrez avec un peu de porc-frais. Refermez ensuite la dinde et lui donnez sa forme naturelle en faisant une couture sur le dos, et enveloppez-la dans un linge attaché bien serré. Prenez les os de la dinde et du poulet, mettez-les dans le chaudron où vous aurez fait cuire la langue, ajoutez une patte de cochon, un jarret de bœuf, trois clous de girofle, un petit bâton de cannelle, deux oignons, une gousse d'ail; mettez-y la dinde avec de l'eau à l'égalité, sel et poivre au goût, et laissez cuire le tout jusqu'à ce que la fourchette entre bien dans la dinde. Prenez-la ensuite, mettez-la dans un moule ou plat approprié, coulez le bouillon dans lequel elle a cuit, dans un linge, et remplissez-en le plat. Si vous croyez que la gelée n'est pas assez forte, ajoutez un peu de gélatine.

PACIFIQUE CANADIEN

Changements dans le service des trains de passagers en vigueur

Dimanche 29 septembre 1918

Pour détails S'adresser aux agents des billets.

LES PRIX DU GROS

LES ALIMENTS

Montréal, 21.—Durant la semaine le prix des oeufs a augmenté de 1 à 2 sous par douzaine, et le marché des pommes de terre a été aussi très bon. Les prix du beurre ont augmenté de 3 à 3 1/4 sous et tout indique qu'ils vont encore augmenter. Le fromage se vend aussi très bien. Prix courants:

AVOINE—
Ouest canadien, No 3 97c
Extra No 1 pour alimentation . . . 97c
FARINE—
Nouvel étalon \$11.65
AVOINE ROULEE—
En sac de 90 lbs. \$5.25 à \$5.30
MOULEE—
Son \$39.25
Petit sim \$42.25
Moulin \$68.00
FOIN—
No 2, la tonne, au char. \$17.00
FROMAGE—
De Test, de choix. 22 1/2 à 23c
BEURRE—
De crémère, 1ère qualité, 46 1/2 à 47c.
OEUF—
Choisis 58 à 60c
Stock No 1 53 à 54c
Stock No 2 49c
POMMES DE TERRE—
Le sac, au char. \$1.90 à \$2.00
PORCS—
Préparés, tués à l'abattoir . . . \$28.50
SAINDOUX—
Pur, en saux de 20 lbs. 31 1/2 à 33c

LES GRAINS

Winnipeg, 21.—L'avoine d'octobre a augmenté de 1-4c, pas de changement pour celle de décembre. L'orge d'octobre a augmenté de 2 1/2c. Le prix du lin n'a pas changé pour octobre; il est de 2c plus bas pour novembre et 2 1/2c de moins pour décembre.

Prix courants:—
Avoine—
Canadien Ouest, No 2 \$7.45
Canadien Ouest, No 3 87c
Pour alimentation, No 1, extra . . . 84c
Pour alimentation, No 1 82 1/2c
Pour alimentation, No 2 79c
Orge—
Canadien Ouest, No 3 \$1.15
Canadien Ouest, No 4 \$1.10 1/2
Rejetée 99c
Pour alimentation 98c
Lin—
Nord ouest canadien, No 1 . . . \$3.95

LE FROMAGE

St-Hyacinthe, Qué., 21.—Aux chères de la Coopérative, aujourd'hui, 200 caisses de beurre ont été vendues à 45c. Six cents boîtes de fromage ont trouvé acquéreurs à 22 1/2c.
Vankleek Hill, Ont., 21.—A l'as semblée régulière de la Coopérative, 1,358 livres de fromage blanc ont été mises en vente et ont toutes été vendues à 22 1/2c. Il y avait 6 acheteurs.
Belleville, Ont., 21.—A la Coopérative, aujourd'hui, 220 boîtes de fromage ont été vendues à 22 1/2c.

LES BONNES ROUTES

Hawkesbury, Ont., 23.—Le surintendant des chemins de comté de Prescott et Russell, M. Sénécal, a annoncé cette semaine, que le gouvernement avait adopté le chemin de Pointe Fortune à Ottawa comme chemin provincial de comté, ce qui veut dire que le gouvernement paiera 60 pour cent du coût de construction et d'entretien. On se souvient qu'à l'avant-dernière assemblée du conseil de comté une délégation du conseil s'était rendue auprès du gouvernement pour demander d'adopter ce chemin, et c'est le résultat de cette démarche. D'un autre côté, la nouvelle association des bons chemins de l'Ontario-Est vient elle aussi, de formuler une demande au gouvernement qui nous serait encore plus favorable. L'estadire de faire adopter cette route comme chemin interprovincial, ce qui nous donnerait 70 pour cent de la construction et de l'entretien. Il faut espérer que la première demande ne nuira pas à la deuxième.

LE NOUVEAU CONSUL FRANÇAIS A MONTREAL

Montréal, 23.—M. Henri Ponsot, le nouveau consul général de France au Canada, est descendu, vendredi soir, au Ritz-Carlton. Il arrive directement de New-York où il est débarqué il y a quelques jours.

M. Ponsot a été reçu, à la gare, par M. C.-E. Bonin, promu ministre plénipotentiaire de France en Perse, et plusieurs personnages de marque de la colonie française de Montréal.

M. Ponsot, qui est célibataire, est né en Italie; il parle facilement la langue de ce pays, de même que le français, l'allemand, l'anglais et l'espagnol. Il y a seize ans qu'il fait partie du corps diplomatique; il a successivement occupé divers postes consulaires, notamment en Chine, et au Siam, et rempli plusieurs missions; quelques mois avant la guerre, il était à Berlin, conférant avec les diplomates allemands sur la question des Balkans; au commencement des hostilités, il venait de négocier un traité avec le gouvernement ottoman au nom du gouvernement français, traité qui devait être signé le 2 août 1914.

M. Ponsot arrive de Paris où il a occupé des positions au ministère de l'Intérieur. La traversée, dit-il, fut des plus orageuses; les sous-marins cependant ne se sont pas montrés. A bord du navire se trouvaient une soixantaine d'institutrices françaises, premier groupe de 300 institutrices que le gouvernement américain fait venir pour les diriger vers les écoles où elles enseigneront le doux parler français. Il y avait aussi à bord un détachement de 80 légionnaires de l'armée française, qui viennent en Amérique en vue de l'emprunt de la Victoire.

M. Ponsot vient en Amérique pour la première fois. Il exprime l'espoir que durant son séjour au Canada, il visitera les pays de l'Amérique du Sud.

POUR COMBATTRE LE BOLSHEVISM

Amsterdam, 23.—A une récente assemblée des membres de la Douma russe et du conseil impérial russe à Kiev, il a été résolu, dit un télégramme de cette ville, de faire appel à l'opinion publique de l'Europe et à tous les gouvernements, pour qu'un terme soit mis à la "Terreur bolchevique".

Le consul ukrainien, ajoute la dépêche, a décidé de transmettre une protestation à tous les pays contre l'arrestation et l'exécution de tous les sujets ukrainiens en Russie et contre la forme "inhumaine" de la lutte qu'on y fait. L'appel demandera aux divers gouvernements de s'associer aux protestataires. Le gouvernement ukrainien a décidé de demander à l'Allemagne d'entreprendre de protéger l'Ukraine russe.

BUDGET DE GUERRE FRANÇAIS

Paris, 21.—(De l'Agence Havas) La chambre des députés a adopté par un vote de 467 à 4 un crédit de 12,000,000,000 de francs pour des dépenses militaires et les dépenses civiles extraordinaires durant le quatrième semestre de 1918.

MGR BRUCHESI A NEW-YORK

New-York, 21.—Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, qui était en visite à Woonsocket, R. I., chez Mgr d'Avray, curé du Précieux Sang de Woonsocket, est arrivé à New-York où il assistera aux funérailles de son Eminence le cardinal Farley.

LA BANQUE NATIONALE

FONDEE A QUEBEC EN 1860

Capital payé \$2,000,000
Réserve \$2,100,000

235 SUCCURSALES ET AGENCES

Succursale à Paris, France 14 rue Anber
Ottawa, 16 rue Rideau N. Lavoie, Jr., Gérant
Succursale à Ottawa, sur la rue Dalhousie.
Succursale à Hull. Agences à Montebello, Pointe-Gatineau, Bourget, Curran, etc.

Le Dévouement d'une Mère

n'est pas suffisant pour protéger son enfant contre la douleur et la maladie, elle doit de plus être en mesure de lui administrer à temps un remède efficace comme le

Sirup d'Anis Gauvin

qui depuis plus d'un quart de siècle a été un précieux secours aux mères dans tous les cas de dentition difficile, de coliques, de diarrhée, de dysenterie, de choléra infantile, de marque de sommeil, etc.

EN VENTE PARTOUT: 25 CENTS LA BOUTEILLE.

Sirup Gauvin

Pour le

Mal de Tête

Contre le

Mal de Tête

Sciatique rapidement Mieux de

de Migraine, Névralgie, et

et toutes les Douleurs.

Prix 25 cts la bouteille

TRAVAILLE 15 HEURES PAR JOUR

Une femme faible devient forte, en suivant le conseil d'un pharmacien.

Peru, Ind.—"J'ai souffert d'un déplacement accompagné de douleurs dans le dos et dans le bas du corps, si fortes que parfois je ne pouvais rester debout. J'étais plusieurs semaines sans effet, et plusieurs médecins me dirent qu'une opération seule pourrait me guérir. Mon pharmacien me parla du Composés Végétal de Lydia E. Pinkham; j'en ai pris, et maintenant, je suis bien et forte. J'emmenai mon mari à 4 heures, fais mon ménage de maison, ensuite je vais à la manufacture où je travaille toute la journée; je reviens le soir, je soupe et je suis bien. J'ai raconté à une foule de mes amies tout le bien que j'ai retiré du Composés Végétal de Lydia E. Pinkham." M^{lle} ANNA MEYERIANO, 3600, 3600, rue, Peru, Ind. Les femmes qui souffrent de ces maux ne devraient pas retarder d'essayer ce célèbre remède aux racines et herbes, le Composés Végétal de Lydia E. Pinkham.

AVIS AU PUBLIC

AVIS est en ce moment donné que, d'après l'acte Impérial de l'armée, aucun soldat ne peut subir de retenue de solde pour dette personnelle. Les habitants de ce district peuvent avoir des dettes de contracter des dettes envers eux, ils le font à leurs propres risques.

E. C. ASHTON, Major Général.

Adjudant Général suppléant

Ottawa, le 9 septembre 1918.

EDIFICE DU PARLEMENT, OTTAWA

Soumissions demandées pour les Pelles en fer, etc., pour la Bâtisse des Chaudières.

Toutes les soumissions devront être déposées au bureau des Travaux publics, jusqu'à MIDI, le 27 SEPTEMBRE 1918, pour les escaliers, les chaudières en fer, etc., remis pour l'Appareil de Chauffage Central de l'édifice ci-dessus mentionné.

Toutes les soumissions devront comprendre l'exécution, l'entretien et l'achèvement des travaux, ainsi que la fourniture de tous les matériaux, des outils, des appareils, de la main-d'œuvre, etc., nécessaires et décrits par les plans et les devis pour les escaliers, les chaudières en fer, etc., pour la Bâtisse des Chaudières.

L'ouvrage compris dans ce contrat devra être commencé immédiatement après la signature du dit contrat et continué constamment aux instructions et de manière à terminer l'achèvement pour le 1er décembre 1918.

On peut se procurer les plans et les devis et tout autre renseignement nécessaire au bureau des entrepreneurs généraux, P. L. L. and Sons Construction Company, Limited, Ottawa.

Un cheque égal à pas moins de cinq pour cent (5 p.c.) du montant de la soumission (fait à l'ordre du ministre des Travaux publics) et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Le cheque sera consigné si l'entrepreneur, dont la soumission aura été acceptée, refuse de signer le contrat d'entreprendre sur le montant de la soumission, ou si la soumission n'est pas acceptée. Si la soumission est acceptée, un cheque d'appoint égal à cinq pour cent (5 p.c.) du montant de la soumission devra être déposé avant la signature du contrat. Le total du montant en garantie sera consigné si l'entrepreneur ne complète pas intégralement l'ouvrage spécifié dans le contrat.

Les paiements seront soldés mensuellement à mesure que l'ouvrage progresse et ne dépasseront pas la somme totale de quatre-vingt dix pour cent (90 p.c.) de la valeur de l'ouvrage et des matériaux fournis et mis en oeuvre.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Les soumissions contenant les soumissions devront porter, en sus de l'adresse, les mots: Soumission pour Escaliers et Chaudières en fer, etc., pour la Bâtisse des Chaudières, et être adressées aux signataires.

JOHN A. PRARSON, Architecte

JOHN A. MARCHAND, Associé

Edifice du Parlement, Bâtisse du Centre, Ottawa.

Annonces classifiées

ON DEMANDE

VENDEUR d'expérience au rayon des meubles. S'adresser 74 Rideau. 218-3
DEUX JEUNES FILLES, à adresser à M^{lle} dame Laframboise, Hôtel Albion, angle Daly et Nicolas. 218-3
DEUX FILLES pour servir les tables, 87c dresser, Mme Jarry, 153 Aylmer, 220-3
DES FILLES pour travailler le mica à la manufacture aussi 200 à 300 femmes pour travailler à domicile. Mieux décrire 25 lettres ou plus. Bons papiers. Paire à domicile. S'adresser D. Nault, 82 rue Kent Hill, 220-3
JEUNES GARÇONS avec recommandation, Empl. ou tout autre ouvrage concernant l'Industrie. S'adresser au "Droit". 154 jno
HOMMES pour couper du bois de corde aux Canadas. S'adresser par téléphone Jarry 3111
UNE BONNE COUTURIÈRE et des aides, pour les fourrures. S'adresser à 170 rue Clarence. 219-3
UNE BONNE CUISINIÈRE générale. S'adresser à 119 Laurier Est. 218-3
UNE BONNE CUISINIÈRE, petite famille. S'adresser avec référence à 301 rue Met. 218-3
UNE INSTITUTRICE avec diplôme d'école modèle, français et anglais, pour l'école village de Burbridge, Qué. Pour informations s'adresser à M. Georges St-Jacques, commissaire, Burbridge, Qué. 219-6
DES PERSONNES compétentes pour vendre les meilleurs parfums, poudres, savons, articles de toilette, sur le marché. Importation française. Bons salaires garantis. S'adresser à 132 avenue Spadina, Ottawa. 216-6
JNE SERVANTE générale avec références, pour tout autre ouvrage concernant l'Industrie. S'adresser 331 Somerset Ouest. 218-3
JNE SERVANTE immédiatement. S'adresser 152 St-André. 218-3
JNE SERVANTE générale. S'adresser 17, avenue Russell, T. R. 1300. 218-3
JNE SERVANTE, A. E. Paquette, 500 St-Patrice. 219-2
JNE SERVANTE générale dans une famille. S'adresser 38 Osgood. 219-2
JNE SERVANTE pour une famille de 4 personnes. S'adresser Mme Elzear, 84, rue 175, rue St-Edmont, Hull. 220-2

EMPLOI DEMANDE

OUVRAGE en ciment ou solage en pierre, tout ou tout autre ouvrage concernant l'Industrie et pierre à bonnes conditions. S'adresser Oswald Duminil, 23 rue Fairclough, Ottawa. 219-3
JNE INSTITUTRICE pouvant enseigner le français et l'anglais, quatre ans d'expérience, des lettres, une position à l'école à soir. S'adresser Queen 5748. 220-2

A VENDRE

HEVAL, voiture attelage, \$75.00 pour le tout. S'adresser 151 St-Laurent, Hull. 220-3
500 CORDES DE BOIS franc, mélange, sc. M. Hendrick, Hull, R. P. 219-3

OMPTOIR, vitrine (show case), glacière, réservoir à l'huile, balance, passer, entre autres. S'adresser à J. Eug. Bernhamme, 7, rue Talbot, Hull. Tél. Queen 1830. 219 jno

IN BON POLE et un lit en fer. S'adresser à Mme A. Roy, 192 rue Sussex, Ottawa. 218-3
OIE "RANGE", presque neuf. S'adresser 20 Amherst, Wrightville. 218-3

A LOUER

JNE GRANDE et une petite chambre, cuisine, téléphone, famille privée, près gare. S'adresser T. R. Rideau 2654.

JNE CHAMBRE meublée. S'adresser 219, 217 St-Jacques, Hull. 219-2

DIVERS

VITOMOBILES — La meilleure boutique de la ville d'Ottawa, réparations de tous véhicules et de garde-boue. Dominion Auto Radiator Experts, 306 rue Rideau, Tél. R. 1770. 107 jno

JN MENAGE sans enfant trouvera un bon chez soi en s'adressant 103 rue George. 220-3

SERVICE CIVIL.—Cours du soir. S'adresser le soir à 455 1/2 Sussex. 189 jno

DERNIERS HONNEURS A L'EX-TSAR NICOLAS

(Dépêche de la Presse Associée.)

Amsterdam, 23.—De solennelles cérémonies ont été faites près du cadavre de l'ex-tsar Nicolas de Russie à Yekaterinburg par les troupes de l'armée du peuple, d'après le journal Investia de Moscou. Le corps avait été inhumé dans un bois près de l'endroit où l'empereur fut exécuté et il fut retrouvé au moyen d'informations données par des personnes qui avaient été au courant de cette tragédie.

L'exhumation eut lieu en présence de plusieurs représentants des autorités ecclésiastiques de la Sibirie Ouest aussi bien que des délégués de "l'armée du peuple", de cosques et de tchéco-slovaques. Le cadavre fut placé dans un cercueil en zinc double de cèdre sibérien qui fut ensuite déposé dans la cathédrale de Yekaterinburg sous une garde d'honneur composée des commandants de "l'armée du peuple". La nouvelle inhumation aura lieu à Omsk dans un sarcophage spécial.

SOUSSION

Des soumissions cachetées seront reçues jusqu'à lundi, le 30 septembre 1918, à huit heures du soir, pour l'érection d'une école à deux étages à Bellevue Annex pour le compte de l'école séparée No 12 Canton de Nepean.

On pourra examiner les plans, devis et spécifications chez M. Joseph Daoust à Bellevue Annex.

Les autorités de l'école No 12 du canton de Nepean ne s'engagent à accepter ni la moins élevée ni aucune des soumissions.

ECOLE No 12, Canton de Nepean.

H. SHAKT, courtier, qui vous a servis durant dix-sept ans, reprend commerce au No 11 rue Nicolas. Prêts sur montres, diamants, etc.

DOCTEUR F. THEORET

(18 ans de pratique)
Rue Giroux ROCKLAND, ONT.

Cartes Professionnelles

Tél. R. 3666
Dr J. LORENZO LAMY
Médecin-chirurgien
Heures de consultations: 2 à 4 p.m. et 7 à 9 p.m.
169, ST-PATRICE — OTTAWA

Tél. Rideau 796
DOCTEUR R. CHEVRIER
Spécialité: CHIRURGIE ABDOMINALE
Heures de bureau: 2 à 4 p.m.
168, AVENUE DALY — OTTAWA

Tél. Rideau 848
Dr GASTON MORIN
des hôpitaux de Paris, Londres, Vienne et New-York.
Spécialités: YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Consultations:—A Ottawa, 1 à 5 p.m., tous les jours: 7 à 9 p.m., mardi, mercredi, vendredi et samedi: A Hull, 8 à 9 p.m., lundi et jeudi.
105, RUE RIDEAU — OTTAWA

Tél. Rideau 2006
DOCTEUR J. T. COUPAL
Chirurgien-dentiste
307, RUE DAHOUSIE — OTTAWA
(Appartements Gaulin)

Tél. Rideau 766. Argent à prêter
ALFRED E. LUSSIER
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Commissaire: Ontario et Québec
91, RUE RIDEAU — Edifice Matthews
(Angle de la rue Mosgrove)

Téléphone: Queen 240.
AUGUSTE LEMIEUX, C.R.
(ci-devant du Barreau de Montréal),
AVOCAT
(pour Ontario et Québec.)

Agent en procédure de la Cour Suprême, de la Cour de l'Échiquier et de la Commission des Chemins de fer, affaires parlementaires, de parlementaires, etc., etc.

NOTAIRE PUBLIC
Adresse téléphonique: "Ottom".
30 rue Rideau. — Ottawa, Ont.

Tél. Queen 603-604. Argent à prêter
BELCOURT, RITCHIE,
CHEVRIER & LEDUC
Avocats, Procureurs et
notaires pour Ontario

Belcourt, Chevrier & Leduc
Avocats pour Québec
Edifice Banque Nationale, Ottawa, Ont.

Tél. Queen 3820. Service de collection
J. NOEL BEAUCHAMP, B.C.L.
AVOCAT ET PROCUREUR
187, rue Principale — Hull, Qué.

Argent à prêter. Service de collection.
Téléphone: Queen 6096

NAPOLEON J. MARION, LL.B.
Avocat et Procureur
187 RUE PRINCIPALE — HULL, Qué.

Faits-Ottawa

LA CAMPAGNE POUR LES HUTTES

En dépit des efforts des organisateurs la campagne de souscription en faveur des huttes des soldats au front n'a donné que \$27,262.00. Il manque donc près de \$3,000 pour atteindre le chiffre de \$30,000 qui avait été fixé. Les organisateurs ont décidé de continuer leurs demandes au public aujourd'hui dans l'espoir de mener à bonne fin leur entreprise.

ENCORE DES VOLS D'AUTOS

Deux autres automobiles ont été volées samedi par des gens en quête de randonnées joyeuses. L'une appartenant à M. Ruel Whitney, 379 rue Gilmour, a été prise dans sa cour et fut plus tard retrouvée rue MacLaren. Celui de M. William Bailly fut volé sur le terrain du Parlement et retrouvé sur la rue Booth.

IL AURAIT VOLE DES CHAUSSURES

Un nommé James Moylan, employé au Grand Tronc, a été arrêté à la demande de la compagnie, sous l'accusation d'avoir volé une paire de chaussures que transportait la compagnie.

L'ACHAT DU TRAMWAY

La question de la municipalisation du tramway électrique reste toujours à l'ordre du jour, car le conseil municipal n'a pas encore répondu officiellement à la suggestion de la compagnie de nommer une commission de trois citoyens indépendants pour étudier cette question. C'est ce que déclare le maire Fisher qui dit en outre que le bureau de contrôle n'est pas disposé à abandonner le règlement du tramway à un comité irresponsable. Ce sont les représentants élus par le peuple qui vont régler cette question.

LES AUTOS ET LA GAZOLINE

Certains citoyens de la Capitale ne devraient pas être surpris s'ils reçoivent des ordres de se présenter à la Cour pour être vus en contravention avec les règlements que vient d'édictier le Contrôleur du Combustible relativement au jour sans essence. Un grand nombre d'hommes de police parcouraient hier les rues de la ville en prenant les numéros des automobiles qui passaient et on assure qu'une liste "formidable" a été dressée. On avait averti les officiers de faire bien attention à tout ce qui ferait les conducteurs d'automobiles afin de leur donner une leçon une bonne fois pour toutes. En comparaison de dimanche dernier fort peu se sont permis la petite excursion du dimanche et les rues principales étaient pratiquement dépourvues d'automobiles.

A Hull cependant rien n'empêche les autos de circuler comme à l'ordinaire et par les rues de la ville passaient des pique-niqueurs, des promeneurs, et nombre d'autres qui n'étaient pas des médecins. Plusieurs citoyens ont protesté contre le fait que l'on ne pouvait se procurer de gazoline le dimanche prétendant que c'était la seule journée dont ils pouvaient disposer pour se servir de leur automobile et recommandant la mise en vigueur du rationnement.

Les autorités cependant se montrent satisfaites du résultat obtenu pendant la journée de dimanche.

IL FIT DE NOMBREUSES VICTIMES

Un nommé John Williams qui a donné comme adresse le No 101 rue O'Connor, est accusé d'avoir voulu s'enrichir trop vite aux dépens des autres, et comme résultat il a été arrêté samedi par le détective McLaughlin sous une accusation d'obtention d'argent sous faux prétextes. Il prenait, paraît-il, des commandes pour épicerie et autres articles, se faisant donner un acompte, mais les gens attendent encore les objets achetés.

ECHO SOCIAL

M. et Mme E. Berlinguette sont de retour de Chelsea où ils ont passé l'été.

— La semaine dernière, M. Adélard Boyer, accompagné de son épouse et de ses deux enfants, de Hawkesbury, est venu à Ottawa, au noviciat des Soeurs Grises de la Croix, rendre visite à sa belle-soeur, Mlle Eva Cullerier, postulante.

— M. Leblanc, d'Ottawa, était à Hawkesbury samedi et dimanche, dans le but d'organiser un comité local pour s'occuper de la collection d'argent au nom des Chevaliers de Colomb, pour les huttes catholiques d'outre-mer.

— Mme Alfred Dostaler, de Montréal, ainsi que sa fille, Mlle Fabiola, est en visite chez son fils, M. Henri Hygin Dostaler, de la rue Cathcart.

— Mme Octave Alfred Bouillon, de Matane, est en promenade à Ottawa, chez des parents et amis.

— M. Rodolphe Boudreau, grefier du Conseil Privé, est parti samedi pour Victoria, C.B., où il rejoindra Mme Boudreau, au chevet de sa fille gravement malade.

LE RECIT D'UN MEURTRE

COMMENT FUT TUE LE MOINE RASPUTIN QUE L'ON A REPRESENTÉ COMME L'AUTEUR DE LA DECADENCE RUSSE.

D'un port sur l'Atlantique, 23. — Le docteur Stanislaus de Lazewski qui était auparavant colonel dans l'armée russe vient d'arriver ici en se disant un des meurtriers du moine Rasputin. Il affirme que le moine fut tué de son automobile alors qu'il était avec le grand duc Dimitri Pavlovski, un autre grand duc dont il ne veut pas dire le nom, le capitaine des gardes, Tourochone, et M. Pourschkevitch.

Le distingué visiteur ajoute qu'il est en mission auprès du président Wilson en ce qui a rapport à la Sibirie. Il ajoute qu'il racontera après sa visite à Washington l'histoire de son meurtre.

LE CABINET JAPONAIS VIENT DE DEMISSIONNER

Tokio, 23. (De la Presse Associée). — Le cabinet japonais dirigé par le feld-marchal comte Terauchi qui est au pouvoir depuis le mois d'octobre 1916 vient de donner sa démission.

L'ETAT DE MGR IRELAND

St-Paul, Minn., 23. — Malgré qu'un peu de sommeil l'ait un peu reposé, Mgr John Ireland était si malade cette nuit, que ses médecins ont craint qu'il ne pourrait pas vivre jusqu'au matin.

PROCES DE GREVISTES

L'Original, Ont., 23. — Quatre des grevistes de la Pulpe auront leur procès par devant le juge Jéudi prochain, le 26, à L'Original. Les autres attendront le terme régulier de la cour criminelle qui aura lieu en novembre.

CHANGEMENTS AU GOUVERNEMENT

Les changements à faire au ministère des contributions indirectes sont presque complétés; l'inspection du gaz et de l'électricité, les poids et les mesures, la falsification des aliments passent au ministère du commerce. L'accise va aux Douanes.

IL SERA PENDU

Le gouvernement a refusé d'intervenir dans le cas de Joseph Neucera qui a été trouvé coupable de meurtre. Neucera sera pendu à Montréal le 27 septembre.

A EASTVIEW

Le bureau de la Caisse Populaire d'Eastview qui se trouvait auparavant sur le Chemin de Montréal chez M. Deforme, sera transporté le premier octobre chez M. D. Langelier, au No 27 Troisième Avenue.

AU MONUMENT NATIONAL

Tirage de la série St-Antoine de Padoue, pour l'Hospice St-Charles, le mardi, 24 courant, à 7 h. 30. Ceux qui ont des billets sont priés d'en faire la remise à Madame la Présidente, 164 avenue Guigues.

IL EST MORT AU CHAMP D'HOINNEUR

Le caporal Joseph Guilbault est mort au champ d'honneur le 2 septembre 1918, d'après un message reçu du département de la Milice par son épouse demeurant au No 213 rue Water. Le caporal Guilbault s'est enrôlé il y a trois ans avec les Grenadiers de Montréal en septembre 1916. Il a d'abord été légèrement blessé et un mois plus tard il était de nouveau blessé, cette fois, plus gravement. Ayant passé 6 mois à l'hôpital en Angleterre et remis de ses blessures, il retourna au front où il fut tué. Il était âgé de 32 ans. Il laisse pour le pleurer son épouse et deux enfants, Conrad et Thérèse, son père et sa mère, M. et Mme Adolphe Guilbault, du chemin Hurdman, trois sœurs et un frère dans l'Ouest.

Un service sera chanté à la basilique mercredi, le 25 septembre à 7 h. 30.

CONVOCACTION

On nous prie d'annoncer que mercredi après-midi, à 3 heures, aura lieu à l'Hospice St-Charles une assemblée des ames Patronesses de cette institution.

LE TUNNEL DU MONT-ROYAL

On en a fait l'inauguration officielle, samedi dernier. — La route Montréal-Ottawa.

Montréal, 23. — On faisait samedi après-midi dernier l'inauguration du grand tunnel de trois millions de dollars que vient de construire le Canadien-Nord, et un groupe d'ingénieurs et d'inspecteurs du gouvernement passa dans un train sur la ligne entière d'Ottawa à Montréal en passant par le fameux tunnel.

D'Ottawa la ligne passe au sud de la rivière Ottawa jusqu'à Hawkesbury où elle traverse à Grenville et où elle continue vers Montréal en passant par St-Eustache, St-André et Cartierville où le tunnel commence. A partir de Cartierville le Mont Royal est en vue et la route pour atteindre le tunnel s'élève de 100 pieds.

Le chef ingénieur Mountain a mis la dernière main à son oeuvre tout dernièrement; il y avait six ans qu'il s'occupait de cette construction.

LE RESUME DES OPERATIONS

LES ALLIES AVANCENT RAPIDEMENT EN SERBIE. — UNE AUTRE RETRAITE GENERALE ALLEMANDE EST PROBABLE.

(Dépêche de la Presse Associée.) New-York, 23. — La Presse associée a publié le communiqué suivant: "S'avançant vers le nord avec beaucoup d'efficacité et de rapidité, les troupes alliées, en Palestine, semblent avoir donné aux Turcs un coup qui portera probablement atteinte à leur pouvoir, sur ce théâtre de la guerre. Autant que les rapports peuvent nous l'apprendre, les Turcs ont été complètement défaits, et les Anglais, les Français et les Arabes s'avancent vers la mer de Tibériade sans obstacles."

AC-DELA DE NAZARETH.

Les Alliés ont dépassé le village de Nazareth, et ils approchent de la ligne qui est à l'est de l'ancienne ville de Tyr. Au nord-est Beyrouth, tandis qu'à 70 milles au nord-ouest est Damas. Ces villes sont des centres importants et leur prise vaudrait dire la complète désorganisation de l'organisation militaire turque sur une grande étendue de territoire.

Les armées alliées s'avancent rapidement à travers les montagnes du sud de la Serbie, où, la semaine dernière, ils ont arrêté l'offensive bulgare et l'ont tellement enrayerée qu'il semble que les Bulgares ne pourront stabiliser leurs lignes à aucun endroit où la défensive peut avoir lieu. Les Serbes sont maintenant à l'est de Prilep et s'avancent, sans défaillance, le long de la vallée de la Cerna. A l'est les Français ont atteint le Vardar, vraisemblablement dans le but de secourir les troupes grecques et anglaises qui se battent dans la région du lac Doiran. Les Italiens sont actuellement à se battre dans le district de la Cerna.

UNE RETRAITE GENERALE

Il semble que si les Serbes et les Français continuent à avancer, ils vont briser la ligne ténue qui tient encore les Allemands et les ennemis d'entière et vont forcer les ennemis à une retraite générale. On annonce que les Allemands se dirigent en toute hâte vers le champ de bataille, mais tout indique qu'ils arriveront trop tard pour sauver la situation qui devient hors de contrôle.

Les opérations actuelles tant en Palestine qu'en Macédoine peuvent avoir des résultats politiques qui dépassent de beaucoup les objectifs militaires. On annonce que la Bulgarie et la Turquie sont prêtes à se retirer de la guerre, et l'on dit que si le roi Ferdinand se retire virtuellement de l'administration du pays, on peut s'attendre à des développements sensationnels, à tout moment.

Il semble que les Anglais ont rencontré une forte résistance au nord de St-Quentin, après avoir brisé la ligne Hindenburg à deux endroits. Actuellement les Anglais se battent avec fermeté pour garder le terrain conquis dans ce secteur, tandis qu'ils s'avancent peu à peu auprès des positions fortes allemandes, le long de la ligne qui va à l'ouest de Cambrai.

Le long des secteurs américains, on compte plusieurs combats de patrouilles, mais il n'y a pas d'attaque générale.

On peut dire la même chose, dans les montagnes du front italien. Un rapport officiel publié à Vienne note que les troupes autrichiennes ont anéanti un détachement tchéco-slovaque, dans la région de Dosso Alto. Le même rapport dit que les Italiens ont été repoussés en Albanie.

LES DOMMAGES DE METZ

(Dépêche de la Presse Associée.) Paris, 23. — Le gouverneur de l'Alsace-Lorraine a visité Metz jeudi pour inspecter les dommages causés par le bombardement. Le gouverneur se propose aussi de visiter les blessés dans les hôpitaux.

Une dépêche de samedi disait que les forts de Metz subissaient le bombardement. On voit que la ville elle-même a aussi été atteinte.

MILITARISME PERMANENT

Le général Mewburn parle au théâtre Dominion, hier soir. — Une brigade canadienne de chars d'assaut. — L'entraînement militaire général après la guerre.

Au théâtre Dominion, hier soir, il y avait réception en l'honneur du caporal Philippe Konowal, citoyen russe enrôlé dans l'armée canadienne au commencement de la guerre et qui vient de remporter la grande décoration de la "Victoria Cross". M. Mewburn, notre ministre de la Milice, en profita pour faire un discours au sujet de ce qui regarde notre situation militaire, le travail de notre armée, et certains projets qui regardent l'avenir.

LES CHARS D'ASSAUT

"Nous sommes à nous demander s'il ne serait pas très utile pour le pays et l'armée en général d'avoir une brigade de char d'assaut." Voilà ce que dit le ministre et il ajoute que le premier bataillon que nous avons envoyé l'avait été huit semaines avant la date que l'Angleterre avait fixée pour l'avoir.

Il parla ensuite de notre armée avant la guerre, en expliqua la faiblesse et dit que pour une population de plusieurs millions d'habitants nous avions à peine 60,000 hommes dans la milice active. Mais il se dit très satisfait de voir comment vont les choses, de voir le nombre de recrues, leur esprit de corps et il ne regrette qu'un chose c'est que nos soldats là-bas n'aient pas pu garder leur unité.

POUR PLUS TARD

Le général Mewburn ajouta qu'il serait à souhaiter qu'après la guerre nous eussions l'entraînement universel, c'est-à-dire plus de monde dans les camps et que les jeunes gens s'enrôlent plus volontiers dans la milice active volontaire pour faire de l'exercice. Il parla ensuite du travail de nos hommes au front, de nos garde-malades, et de tous nos corps expéditionnaires qui faisaient sur la ligne de feu ou à l'arrière une oeuvre excellente.

Le rapatriement des soldats se fait difficilement, dit-il, à cause du grand nombre que nous avons actuellement; il y en a eu 28,000 pendant le mois d'août seulement. Il fait ensuite l'éloge de notre effort et conclut en disant qu'il ne faut plus que des renforts pour amener la victoire.

ENORMES PERTES DES ALLEMANDS

Paris, 23. — Faisant la revue des batailles qui ont eu lieu en France, depuis six mois, l'Agence Havas dit que les troupes américaines ont ramené l'équilibre sur le front ouest, et que depuis deux mois tout est changé. Les Alliés ont pris 185,000 prisonniers, et les Allemands ont perdu 600,000 hommes qui ne pourront plus servir dans les rangs; la classe de 1920 ne pourra suffire à remplir ce vide.

LA LIGUE DES NATIONS

(Dépêche de la Presse Associée.) Amsterdam, 23. — Le Vossische Zeitung de Berlin publie la constitution d'une ligue des nations telle que rédigée par Mathias Erzberger, membre éminent du Reichstag allemand. Elle est extraite d'un livre intitulé: "La Ligue des Nations, le Chemin vers la Paix", que Erzberger va publier bientôt.

L'ATTACHE CHINOIS AUX ETATS-UNIS

Pékin, 23. — (De la Presse Associée.) — Le général Han Lin Chun a été nommé attaché militaire chinois à Washington.

PRINCE EN FUITE

Copenhague, 23. — Le prince héritier roumain a fui du territoire roumain et est arrivé à Odessa, suivant le journal ukrainien "Kreskaski Mysl".

AUX FUNERAILLES DU CARDINAL FARLEY

New-York, 23. — (Par la Presse Associée.) — Son Eminence le cardinal Bégin, archevêque de Québec, assista aux funérailles du cardinal Farley, à la cathédrale St-Patrick, dimanche. Les autorités catholiques s'attendaient à ce que plusieurs cardinaux assistent à ces funérailles. Les cardinaux Gibbons et O'Connell, archevêques respectifs de Baltimore et de Boston ont annoncé qu'ils seraient présents.

PAS ENCORE DE ROI EN FINLANDE

Amsterdam, 23. — Le prince Frédéric de Hesse, beau-frère de l'empereur d'Allemagne, vient de recevoir l'ordre des quartiers-généraux de laisser la question finnoise en suspens et d'accepter l'administration du royaume pour cinq ans seulement. Le prince n'aurait pas accepté la proposition.

On rapportait de Copenhague le 15 septembre dernier que ce prince était en promenade en Finlande, où il s'entendait avec les principaux chefs ouvriers. Le bruit court qu'il aurait exprimé l'intention à ce moment-là d'être nommé roi. Et une forte supposition nous reste de ce fait, parce que quelques jours après son départ, le landtag finnois fut réuni afin de nommer un roi.

Helsinki, 23. — Le gouvernement de la Finlande a décidé, pour des raisons humanitaires, de recevoir les fugitifs anglais, américains, russes qui s'en allaient devant les persécutions des bolshéviki à Pétrograd. Les pays scandinaves fournissent des vivres.

LES CHEVALIERS DE COLOMB

ILS N'AURONT PLUS L'INITIATIVE DES OEUVRES DE GUERRE CATHOLIQUES AUX ETATS-UNIS. — CE SERA DORENAVANT LE "NATIONAL CATHOLIC WAR COUNCIL".

Chicago, 23. — A mesure que l'activité augmente dans le domaine des oeuvres de guerre, surtout parmi celles qui se rapportent à l'aide que l'on donne aux soldats, il est à remarquer que le principe américain de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, a été varié encore une fois. L'Eglise catholique, en un mot, a agi de telle manière avec le gouvernement qu'elle s'est placée sous sa sanction, qu'elle est reconnue par l'Etat.

Jusqu'à ces derniers temps, les Knights of Columbus, membres de la société secrète irlandaise bien connue, s'occupaient presque en maîtres de tout le travail que voulait faire l'Eglise catholique romaine. On sait que cette société est laïque. Or, on vient de fonder un comité qui sera désormais connu sous le nom de "National (Roman) Catholic War Council" et qui compte dans son sein des membres de la hiérarchie et qui la représente officiellement.

LA RAISON DU CHANGEMENT.

C'est avec ces membres que le gouvernement s'entendra à l'avenir. Une des raisons qui aurait poussé les membres de la hiérarchie à demander ce changement fut que les Knights of Columbus commencent à prendre trop d'autorité et ensuite que cette société ne réunissait pas tous les suffrages des catholiques, qu'il faut par conséquent une organisation qui les réunisse tous.

Lorsque le gouvernement demanda un secours d'urgence, ce sera indifféremment pour la Y.M.C.A. ou pour le Jewish Welfare League ou encore pour la "National (Roman) Catholic War Council".

Il est à remarquer que l'une de ces organisations en est une purement religieuse, représentant la hiérarchie de l'Eglise catholique, et le fait à souligner, est que c'est une brèche considérable faite au principe de séparation aux Etats-Unis de l'Eglise et de l'Etat.

ASSEMBLEE TUMULTUEUSE

LES PROHIBITIONNISTES DE LA POINTE GATINEAU AUX PRISES AVEC LES PARTISANS DU COMMERCE DES LIQUEURS. — APPEL AU PROCUREUR-GENERAL. — L'ASSAUT DE LA SALLE DE REUNION.

Une assemblée d'indignation contre la vente illégale des boissons spiritueuses a eu lieu hier à 3 h. p.m. à la Pointe Gatineau, dans la salle des Forestiers Indépendants.

Plusieurs orateurs adressèrent la parole entr'entre l'ex-maire, M. R. Lafontaine, M. l'évêché Thériault, l'ex-maire Dupuis, le Président de la Société St-Jean Baptiste, M. Thériault et M. Morin, Président de l'Association Ouvrière, tous de Hull. L'appel fait après les messes par l'ex-maire Lafontaine fut répondu avec empressement. La salle était remplie de contribuables, de dames et jeunes filles qui endossèrent par leurs applaudissements les paroles des orateurs.

UNE PETITION

Une résolution fut adoptée par toute l'assemblée, à l'exception d'une dizaine, demandant qu'une pétition soit faite pour demander au Procureur-Général, Sir Lomer Gouin, vu l'inefficacité ou l'inaction du Conseil Municipal, d'intervenir pour arrêter le fléau de la vente des liqueurs envahissantes sans licences qui va toujours sans cesse grossissant et qui menace la tranquillité des citoyens paisibles et la réputation du village de la Pointe Gatineau.

Cette pétition sera présentée par les contribuables et les femmes et jeunes filles séparément.

UNE TERRIBLE EXPLOSION

Environ 382 personnes sont tuées. — La plupart étaient des jeunes filles.

Amsterdam, 23. — (De la Presse Associée.) — Trois cent quatre-vingt-deux personnes ont été tuées et un grand nombre d'autres blessées au cours d'une explosion qui eut lieu dans une usine de munitions non loin de Woellersdorf, ville située non loin de la capitale autrichienne. Le feu se déclara dans la chambre des usines; la plupart des victimes furent des jeunes filles.

M. OSIAS SAUVÉ, M.A., L.Ph.,
AVOCAT ET NOTAIRE

Ci-devant du bureau de Séguin et Sauvé à l'honneur de vous informer qu'il tiendra maintenant son étude au numéro

38, RUE RIDEAU, OTTAWA



Toronto, 23. — Depuis samedi le temps est fort douteux et la température fut assez suivant les saisons dans toutes les provinces de l'ouest pendant que dans l'est d'Ontario le temps fut très nuageux et décidément froid.

Température: Maximum, hier, 52; minimum, la nuit dernière, 40; ce matin, à 8 heures, 46.

AUJOURD'HUI ET DEMAIN:

VENTS MODERES, QUELQUES ORAGES LOCAUX PEU CONSIDERABLES, MAIS GÉNÉRALEMENT BEAU.

LE KAISER EN LORRAINE

(Dépêche de la Presse Associée.) Amsterdam, 23. — Les généraux allemands et leurs subalternes ont assuré au Kaiser qu'ils ne laisseraient pas passer l'ennemi. L'empereur visita tout le front de Lorraine, mais au lieu de visiter les états-majors, il se rendit chez les petites unités, les brigades, les régiments et les bataillons. L'enthousiasme du début de la guerre a disparu. Le correspondant ajoute que les Allemands ne doutent pas d'une résistance victorieuse.

UN GROS VOL DANS UN CAMP

Camp de Niagara, Ont., 23. — Le Camp canadien de la Y. M. C. A. a été volé de \$1,200, la nuit dernière, et l'on croit que ce vol a été commis par des soldats en entraînement à Niagara. L'argent volé était dans une boîte de fer, fermée à clef, cette boîte était dans un coffre-fort, qui lui-même était fermé à clef. Le caissier était dans une tente voisine de celle où se trouvait le coffre-fort. Les voleurs apportèrent la boîte de fer dans une tente à moitié élevée, et brisèrent la boîte entre 7 h. 30 et 9 h. du soir.

UN INCIDENT.

Vers la fin de l'assemblée les anti-prohibitionnistes tentèrent de s'emparer de la salle et mettre en déroute la belle assemblée qui venait d'avoir lieu en essayant de les empêcher de mettre la résolution de l'ex-maire Lafontaine, au vote, mais la fermeté du Président M. Joseph Villeneuve et de M. Lafontaine les en empêchèrent. Ils adressèrent cependant la parole en dehors de la salle et l'on vit défiler tout à tour les orateurs: MM. Louis Cousineau, avocat, Dr. S. Lafontaine et le maire Moreau.

La pétition aussitôt signée sera remise au député du comté, M. Jos. Caron, avec prière de la transmettre au Procureur-Général, Sir Lomer Gouin.

M. Lafontaine, dans son exposé de la situation accuse le conseil actuel de n'avoir rien fait pour combattre le fléau alcoolique. Il dit tout ce qui avait été fait avait été la nomination d'un comité, et que ce comité ne faisait aucun travail, puisqu'aucun rapport ne paraît avoir été fait au conseil.

On annonce que le dernier mot n'est pas dit dans cette grave question, puisque les autorités provinciales vont probablement agir sous peu.